

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ABONNEMENTS

SUISSE, franco domicile 1 an 6 mois 3 mois 1 mois
24.— 12.20 6.20 2.20

ETRANGER : Mêmes tarifs qu'en Suisse (majorés des frais de port pour l'étranger) dans la plupart des pays, à condition de souscrire à la poste du domicile de l'abonné. Pour les autres pays, notre bureau renseignera les intéressés

Journal de Neuchâtel, du canton et des régions avoisinantes

209^{me} année

PARAIT TOUS LES JOURS, EXCEPTÉ LE DIMANCHE

Fondée en 1738

1, RUE DU TEMPLE-NEUF ET 6, RUE DU CONCERT - TÉLÉPHONE 5 12 26 - CHÈQUES POSTAUX IV 178

ANNONCES

18 c. le millimètre, min. 4 fr. Petites annonces locales 12 c., min. 1 fr. 20. — Avis tardifs 35, 47 et 58 c.

Réclames 60 c., locales 35 c. Mortuaires 20 c., locaux 16 c.

Pour les annonces de provenance extra-cantonale : Annonces Suisses S. A., agence de publicité, Genève, Lausanne et succursales dans toute la Suisse

NOUVELLES ASSISES INTERNATIONALES

La conférence à trois

La conférence à trois à Paris s'entoure du plus grand mutisme. Les ministres des affaires étrangères ont fait savoir, en effet, que, pendant les travaux, la presse ne recevrait pas de communiqués. Les journalistes américains en particulier ont aussi protesté contre cette décision qu'ils considéraient à un nouveau « rideau de fer ». Il s'agit, en tous cas, d'une résurrection de la diplomatie secrète. Personne n'y trouverait à redire si les intéressés, qu'il s'agisse de MM. Bevin, Bidault et Molotov, ne se posaient en toute occasion en champions des « droits populaires » et de la « véritable démocratie ». Une fois encore, on s'aperçoit que, pour certains, ce sont là des mots et qu'on n'entend éclairer l'opinion publique que lorsqu'on le veut bien !

Il sera donc difficile, en l'absence de toute information officielle, de se former un jugement sur le cours de la conférence. Faut-il être optimiste ? Faut-il être pessimiste ? Les uns estiment que, puisqu'à l'ordre du jour ne figurent plus les épineuses questions politiques qui ont amené l'échec final de la conférence de Moscou, il sera plus aisé d'arriver à une entente sur un terrain purement économique. Les autres pensent au contraire que l'économie est toujours conditionnée par la politique et que, de ce fait, réapparaîtront forcément des discussions qui ont opposé les Alliés d'hier, antagonistes d'aujourd'hui.

Une constatation que l'on peut faire à trait à l'absence du représentant des Etats-Unis. C'est la première fois que la plus grande puissance mondiale ne participe pas à une des conférences importantes de l'après-guerre. Mais ce n'est là qu'une façon de parler. Car, absent matériellement, l'Amérique est en fait, présente moralement. C'est le plan de son secrétaire d'Etat, M. Marshall, que l'on discute. On peut même dire que c'est à l'inspiration de Washington que la présente rencontre a lieu, puisqu'une des conditions posées par cette capitale à l'obtention de l'aide américaine est que l'Europe s'entende, au préalable, sur l'application du programme.

Malgré l'« embargo » sur les nouvelles, on sait qu'au cours du premier entretien, M. Bidault a été amené déjà à préciser le point de vue de la France. Et ce plan est connu dans les grandes lignes puisqu'il en avait été question après la rencontre du chef du Foreign Office et du ministre des affaires étrangères français. Paris a suggéré la constitution de comités d'experts chargés de pro-

céder, dans chaque pays, aux investigations nécessaires et de dresser en quelque sorte l'inventaire des besoins et des ressources de l'Europe dans ces quatre secteurs essentiels : charbon, transports, ravitaillement et sidérurgie. Après quoi, il serait possible de voir sur quel point devrait porter l'aide américaine et de quelle façon elle pourrait être assurée. Enfin, la France désirerait que, dès l'abord, ne fût pas négligé le problème de l'économie allemande : c'est une manière pour elle de poser à nouveau la question de la Ruhr.

M. Bevin, lors de ses entrevues avec M. Bidault, ne paraissait pas hostile aux suggestions de son collègue : vraisemblablement, il n'a pas changé, depuis, d'opinion. L'inconnue reste donc tout entière du côté de M. Molotov. Ici, de nouveau, il est très malaisé de se faire une idée de la thèse russe d'après la presse et la radio soviétiques, qui, ayant cessé leurs attaques contre M. Marshall de meurtre volontairement dans le vague. On peut relever néanmoins trois points : 1. La Russie mettra tout en œuvre pour obtenir la garantie que l'aide américaine ne serve pas à des fins politiques dirigées contre elle. 2. Au système des comités spéciaux d'experts, elle préférerait l'appel aux organisations économiques de l'ONU — qui, aux yeux des hommes d'Etat occidentaux, présente le défaut capital de travailler lentement, parce qu'ils sont sous la constante menace du droit de veto. 3. L'Union soviétique paraît décidée à ne pas faire entrer en ligne de compte, à Paris, le problème allemand. Chose curieuse, elle se rencontrerait ici avec les Etats-Unis qui, eux aussi, s'opposeraient à ce que l'on discute en leur absence d'une affaire aussi importante que celle de la Ruhr et de la Rhénanie.

De la conférence à trois peut donc sortir — M. de Lapallice le dirait ! — soit une détente, soit un nouvel échec ! On estimera qu'une fois de plus M. Petitpierre, dans son communiqué sur l'attitude de la Suisse à l'égard du plan Marshall, a eu raison de se montrer prudent. Nous voulons, dans toute la mesure du possible, participer à la reconstruction économique du continent. Mais il reste entendu que cette participation ne peut se faire que dans le cadre d'un accord général et sur un pied de parfaite égalité de notre part. Moins que jamais il ne faudrait que nous ayons l'air, même sur un terrain économique, de prendre parti pour un bloc contre l'autre.

René BRAICHET.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

Le Suisse Ferdinand Kubler second samedi à Strasbourg gagne dimanche à Besançon

Ce n'est pas sans raison que la vox populi a nommé Ferdinand Kubler le jou pédalant de Suisse. Son attitude dans ce premier Tour de France d'après-guerre, prouve son caractère essentiellement fantasque, sa manière désordonnée de courir. Vainqueur audacieux d'une première étape pénible, il est le premier à prendre la route des fuyards entre Lille et Bru-

asbourg et Besançon, Kubler s'est de nouveau montré un animateur de tout premier plan et il est arrivé avec trois camarades de fuite au vélodrome de Besançon pour remporter une splendide victoire. Léo Amberg, qui avait été lâché par le peloton à la suite d'une nouvelle malchance, a fait une fin de course magnifique et a terminé cinquième. Bonne journée donc



Ferdinand Kubler en plein effort

Voici un instantané de Kubler qui vient de se distinguer en enlevant deux étapes du Tour de France

nelles, défendant son maillot jaune jusqu'à la limite de ses forces. Cet effort contre l'attaque audacieuse également de René Vietto, il va le payer cher le lendemain au cours de la plus longue étape du Tour. Il arrive à Luxembourg après les détails, mais bénéficie de l'amnistie générale. Dès lors, le classement général ne compte plus pour lui. Il va pouvoir se consacrer aux succès d'étape, dépenser ses forces sans risque de compromettre une situation bien acquise. Cette chute verticale au classement général va en quelque sorte servir le tempérament bouillant de notre Ferd national ; elle va lui permettre de courir avec le seul but de se distinguer, de briller... et de gagner de l'argent pour son équipe.

En effet, dès Luxembourg, Kubler a été de toutes les échappées, si bien qu'il a terminé seul à Strasbourg avec le valeureux régional Robic. Malheureusement, alors que notre compatriote s'apprêtait à remporter un sprint qui était à sa portée, il creva et dut terminer « à plat ». Hier, entre

pour les Suisses qui couraient à proximité de leur pays.

Au classement général, René Vietto est toujours en tête, devant les Italiens Ronconi et Brambilla, tandis que Gottfried Weilenmann est septième. Bien des critiques sont d'avis que Vietto et Ronconi ont attaqué trop vite et qu'ils vont payer dans les étapes des Alpes. Ils devront en tous cas se méfier de Brambilla et Camellini qui sont des hommes extrêmement résistants qui montent par surcroît très bien. Les régionaux Robic et Cogan sont également des éléments de valeur qui maintiendront leurs positions dans les Alpes, en particulier Robic.

Rarement le Tour de France aura présenté des écarts si importants au pied des Alpes et la grande chaleur de ces derniers jours a, en quelque sorte, faussé l'épreuve, car Vietto a déjà 25 minutes d'avance sur le dixième, écart qui ne se comble pas facilement en dépit des obstacles comme le Galibier, Allos, Vars ou Izoard. E. W.

BILLET LITTÉRAIRE

« L'homme, cet être unique » 1)

On ne saurait trop admirer la sagacité tranquille avec laquelle, dans la première des études qui composent ce recueil, M. Julien Huxley, l'éminent biologiste anglais, décrit les différents paliers par lesquels on s'élève des formes primitives de la vie jusqu'à l'homme. Chez un mammifère arboricole seul, le membre antérieur pouvait devenir une main, et la vie prédominer sur l'odorat ; la vie arboricole a donc servi de préparation au développement de la pensée conceptuelle ainsi qu'à la fabrication d'outils et de machines. Mais ensuite il a fallu que cet être vivant dans les arbres redescendît sur le sol, car autrement il n'aurait pu se livrer à la domestication d'autres animaux et à l'agriculture. Si M. Huxley ne laisse ainsi persister aucune équivoque sur l'origine de l'homme, s'il le montre baignant de tout son être dans le grand courant de l'évolution, il n'hésite pas non plus, à affirmer que de l'animal à l'homme, le changement a été profond, presque aussi « abrupt » que la transformation de la glace en eau.

Notons encore, au milieu du recueil, un très intéressant article sur l'intelligence des oiseaux. Comme tous les mécanismes de l'oiseau sont commandés par l'instinct, cette intelligence n'est qu'un mythe. Ainsi, les oiseaux élevés en captivité appliquent d'instinct, lorsqu'on les rend à la liberté,

la technique de leurs ancêtres ; ce n'est donc pas en regardant faire leurs parents qu'ils ont appris à construire un nid. D'autre part, leurs sentiments, comparés à ceux de l'homme ont quelque chose de rudimentaire et de passager ; lorsqu'on enlève de jeunes oiseaux du nid et qu'on y substitue des œufs, la mère d'abord désemparée se rassérène en couvant les œufs. Au contraire de l'homme, l'animal vit tout entier dans l'instant.

Dans les derniers articles du recueil, M. Huxley définit ce qu'il appelle un « humanisme scientifique ». Nous ne cacherons pas que nous avons éprouvé un très vif étonnement à le voir résoudre en quelques lignes certains problèmes religieux et philosophiques, tels que celui de l'existence de Dieu. En revanche, nous devons le louer sans réserve pour cet optimisme tolérant et constructif qu'il applique à tous les problèmes, dont il ne se départ jamais, et qu'il tempère, à toute occasion, de scepticisme : un tel optimisme, précisément parce qu'il se nourrit aux sources de la vie, contribue pour une large part à l'équilibre de l'esprit et à la santé morale.

P. B.

1) Julien Huxley, « L'homme cet être unique », Editions de la Baconnière, 1947.

Petits échos des lettres et des arts

LES LETTRES

Comme chaque année l'Académie française a décerné ses prix littéraires :

Grand prix de la littérature à M. Mario Meunier pour l'ensemble de son œuvre concernant la philosophie et la littérature anciennes et plus particulièrement celles de la Grèce.

Prix spécial de l'Académie française à Mme Clemenceau-Jacquemaire.

Prix Broquette-Gonin, à M. Belperron.

Prix Léon Barthou à M. Henri Bosco, l'auteur du « Mas Théotime ».

Prix Max Barthou à M. P.-A. Lesort qui a écrit « Les reins et les cœurs ».

Prix spécial de l'Académie française à Mme Clemenceau-Jacquemaire.

Le Prix littéraire des critiques a été attribué à M. Camus, écrivain et journaliste, pour son livre « La peste ».

L'écrivain Maurice Zermatten est arrivé dimanche dernier aux Pays-Bas pour y faire, sous les auspices de la légation, une série de conférences sur l'œuvre de C.-F. Ramuz.

LES ARTS

Le peintre Albert Marquet est mort. C'était un des maîtres les plus authentiques de la peinture contemporaine, écrit le « Figaro ». Son œuvre apparaît radieuse et lumineuse, d'une grande simplicité, d'une parfaite honnêteté. Il était peintre profondément ; sous son pinceau naissaient des symphonies d'une finesse, d'une qualité enchanteuses, tout naturellement, sem-

ble-t-il. C'est ainsi qu'il voyait la nature. Sa nature a toujours été une expression directe de sa vision et de ses sentiments devant la nature. Né à Bordeaux le 27 mars 1875, il vint à Paris en 1890, entra aux Arts Décoratifs et puis à l'atelier de Gustave Moreau où il devait rencontrer Matisse et devenir l'ami de ceux qui allaient fonder le mouvement fauve.

LE CINÉMA

Parmi les grandes puissances de notre temps il faut compter, sans aucun doute, en plus de la presse et de la radio, le Film. Celui-ci est devenu un des moyens les plus puissants pour créer l'opinion publique. Pourquoi ne devrait-on pas utiliser un tel instrument au service d'une entente entre les peuples ?

Telle est la pensée qui a dominé la préparation d'une des plus importantes manifestations internationales de cette année, le 2^{me} Festival international du film, qui se déroule à Locarno depuis le 26 juin et qui durera jusqu'au 9 juillet prochain. Quatorze nations présentent leurs meilleurs films. La UNESCO et la Chambre suisse du cinéma assument pour la première fois le patronage d'une présentation spéciale dans le cadre de la manifestation. Représentants du corps diplomatique en Suisse, représentants officiels des plus grands organismes du cinéma de plusieurs pays, personnalités du cinéma de renommée internationale, se sont donné rendez-vous à Locarno.

Un « rideau de fer » qui n'a pas sa raison d'être

Les entretiens de Paris se déroulent dans le secret

Cependant, selon certaines informations, la séance de samedi serait restée sans résultat, M. Molotov devant attendre des instructions de Moscou

PARIS, 29 (A.F.P.). — La matinée de la deuxième journée de la conférence des trois ministres des affaires étrangères de France, de Grande-Bretagne et de l'Union soviétique a été consacrée à des séances d'études entre les ministres et leurs experts aux sièges des délégations britannique, russe

et au Quai d'Orsay pour la délégation française. Aucune précision n'est donnée sur les points qui ont pu être examinés.

Il semble cependant que si jusqu'ici rien n'est encore changé quant aux dispositions prises pour maintenir le secret sur les cours des délibérations, des indiscretions ont tout de même pu se produire.

Fait piquant, ces indiscretions venaient de la délégation britannique qui, par exemple, a été informée que M. Bevin qu'il a été décidé de ne faire aucune confidence à la presse.

Une séance sans résultat

PARIS, 29 (Reuter). — Bien que le cours des délibérations des ministres des affaires étrangères des trois grandes puissances soient tenues secrètes, on a l'impression que la séance de samedi est restée sans résultat.

Cette rencontre a été retardée d'une heure sur demande de M. Molotov qui devait attendre les instructions de Moscou. Aucune déclaration sur l'attitude de la Russie n'a encore été faite jusqu'à présent.

La prochaine réunion des « Trois » aura lieu lundi à 15 heures.

Pas de séance hier

Interrogé sur la date de la prochaine séance, le chef du Foreign Office, dans un sourire, a affirmé qu'il n'y avait pas de séance dimanche, car, « il faut aller à l'église ».

Un autre journaliste lui ayant demandé « s'il avait des nouvelles », M. Bevin répondit laconiquement : « Moins qu'hier ».

La consigne de silence mal accueillie aux Etats-Unis

WASHINGTON, 29 (Reuter). — Les journaux américains élèvent de véhémentes protestations contre le « rideau de fer » derrière lequel se déroulent les pourparlers de Paris. Ils en rejettent la responsabilité soit sur M. Molotov soit sur M. Bevin.

M. Bidault a protesté auprès de MM. Molotov et Bevin contre l'embargo décrété vendredi sur les nouvelles relatives aux discussions.

(Lire la suite en dernières dépêches.)

PARLANT DIMANCHE A LILLE

Le général de Gaulle souligne les dangers que fait courir à l'Europe l'impérialisme soviétique

La France, déclare l'ancien chef du gouvernement, ne doit pas se laisser entraîner dans un régime qui asservirait son âme

LILLE, 29 (A.F.P.). — Parlant dimanche après-midi à Lille, le général de Gaulle a déclaré notamment : « Comme nous ne sommes point d'une race qui redoute la vérité même quand elle est grave et dure, c'est pour la voir en face, tout ensemble, que nous sommes groupés aujourd'hui. »

Le déséquilibre de la France

Il se trouve que dans quatre domaines essentiels : économique, social, impérial et extérieur, nous sommes en un tel état de déséquilibre que nous chancelons entre des gouffres.

Au point de vue économique, parce que nous sommes ruinés et qu'en outre l'insuffisance et la vétusté de nos moyens aggravent nos propres retards et déficits. Il n'y a de solution que dans la stabilité sur laquelle, à la ville ou à la campagne, on puisse construire sa vie et celle des siens.

L'orateur insiste sur la nécessité d'accroître la production et préconise à

cet effet des importations massives. Au point de vue social, « la pénurie de notre économie compliquée et aigrie par le rapport, non seulement entre employés et employeurs mais encore entre professions et entre villes et campagnes ». Pour éviter des conflits inspirés par la lutte des classes, le général pense que c'est dans un régime organique d'association entre tous ceux qui travaillent ensemble sous l'arbitrage suprême et impartial de l'Etat qu'est la solution.

Faisant allusion au problème de l'Empire, le général de Gaulle déclare que l'Union française doit être organisée à la fois dans son ensemble en un système d'ordre fédératif et dans chacun de ses territoires.

Le sort de la France étant lié à celui des autres pays, si nous éprouvons de si grandes difficultés à rétablir notre situation intérieure, c'est surtout parce qu'elle est conjuguée avec une situation internationale dangereuse.

Parlant de l'état d'épuisement dans lequel se trouve l'Europe, le général de Gaulle dépense une Russie rendue plus puissante par le fait qu'en vertu de la victoire, elle occupe la moitié de l'Allemagne, la Hongrie, la Roumanie et une partie de l'Autriche, les pays baltes, de larges morceaux de la Pologne et de la Finlande, et tient sous contrôle diverses capitales d'Europe centrale. En outre, l'idéologie matérialiste d'écroulement de l'individu et de mécanisation générale, qui servit jusqu'à présent de ressort psychique à ceux qui conduisaient la Russie et dont les protagonistes prétendirent qu'elle devait gagner l'univers trouve partout et d'abord chez nous-mêmes des hommes qui sont acquis. Ceux-là visent à établir par tous les moyens opportuns leur dictature publique ou camouflée sur le corps et l'âme de leur pays afin de la rattacher à l'énorme entreprise qui les attire et les dirige.

(Lire la suite en dernières dépêches.)



La semaine dernière, alors que siégeait l'Assemblée nationale française, des milliers de manifestants se sont approchés du Palais-Bourbon pour protester contre le plan Schuman. La police a eu bien du mal à contenir cette poussée de « la rue ».

IMMEUBLES

IMMEUBLE AVEC LOCAUX INDUSTRIELS ET APPARTEMENTS

à vendre dans petite ville de la Côte. Situation commerciale excellente. Locaux industriels 320 m². Revenu locatif intéressant.

S'adresser : Etude A. Michaud, notariat-général, NYON.

9/13/19
Agence immobilière
SYLVA
BUREAU FIDUCIAIRE
AUGUSTE SCHÜTZ
FLEURIER

offre à vendre
à Fleurier, pour date à convenir,
MAISON
de quatre appartements
en bon état d'entretien.
Assurance immobilière Fr. 39,500.—
Beau dégagement.

A LOUER

CHALET
meublé, deux pièces et cuisine, situation idéale, à Zinal, à louer tout de suite (disponible jusqu'au 20 juillet). Faire offres à Case postale No 31,431, la Chaux-de-Fonds.

CHAMBRES
pour jeune homme. Confort, Tél. 51091.

PENSIONS
Pour jeune homme belle chambre au soleil avec pension. Ecluse 44.
On cherche à partir du 1er août
PENSION pour jeune fille de 16 ans. Prix 180 fr. à 220 fr. Adresser offres écrites à D. R. 906 au bureau de la Feuille d'avis.

OFFRES D'EMPLOIS

L'imprimerie Paul Attinger S. A.

AVENUE ROUSSEAU 7, cherche

MANŒUVRE

pour travaux d'atelier

robuste, de toute confiance et ayant de bonnes références, ainsi qu'une

MARGEUSE qualifiée

Se présenter dès le mardi 1er juillet.

Le Département social romand engagerait tout de suite personnel féminin en qualité de

GÉRANTES

de maisons du soldat

Connaissance de la langue allemande désirée. — Faire offres avec curriculum vitae et photographie au
DÉPARTEMENT SOCIAL ROMAND,
Case postale, MORGES.

On cherche pour tout de suite ou époque à convenir une

JEUNE FILLE

pour le service du magasin. Nourrie et logée. Adresser les offres à la boulangerie Sterchi, rue du Château 9, Colombier.

Mme Progin, coiffeuse, rue Fleury 15, cherche une

PERSONNE

pour s'occuper des enfants l'après-midi.

On cherche deux ou trois

jeunes peintres

ayant terminé leur apprentissage. Place stable. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. — S'adresser : café Mme Vve R. Straumann, Gollege 25, la Chaux-de-Fonds, tél. 6 11 80.

Sommelière

Jeune sommelière est demandée immédiatement. S'adresser : café Mme Vve R. Straumann, Gollege 25, la Chaux-de-Fonds, tél. 2 39 13.

LE HOME, 1, rue Louis-Favre, Neuchâtel, demande une personne pour faire les

LESSIVES

deux fois par mois. Machine à laver à disposition.

COMMISSIONNAIRE

Jeune homme robuste, travailleur et honnête, serait engagé tout de suite. Place stable et bien rémunérée. — Faire offre ou se présenter à la direction de la Société coopérative de consommation, Sablons 39, Neuchâtel

Pensionnat de jeunes filles cherche pour le 15 juillet jeune

INSTITUTRICE

(interne) capable. Adresser offres avec copies de certificats et photographie sous chiffres P. F. 31645 L., à Publicitas, Lausanne.

Nous cherchons pour entrée immédiate ou à convenir :

un électricien-mécanicien
un électricien installateur

Places stables et bien rémunérées en cas de satisfaction.

Faire offres avec copies de certificats, date d'entrée éventuelle et prétentions à Dixi S.A., Usine II, le Locle.

Entreprise industrielle à Schaffhouse cherche pour travaux de comptabilité et pour son service de factures deux

jeunes employés

de langue maternelle française ou allemande. Les candidats ayant terminé leur apprentissage ou qui ont acquis des connaissances analogues à l'école de commerce sont priés d'adresser leurs offres avec curriculum vitae et prétentions de salaire sous chiffres OFA 382 W à Orell Füssli-Annonces S.A., Zurich.

E. Paillard & Cie S. A., Yverdon
Fabrique de machines à écrire

cherchent

sténo-dactylographe

Connaissance parfaite du français, de l'allemand et, si possible, bonnes notions d'Anglais.

Entrée tout de suite ou à convenir. Place stable, bon salaire.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae, copies de certificats et photographie.

Nous cherchons **bon dessinateur amateur ou professionnel**

pour dessins publicitaires (anatomie, style, paysage) — Ecrire : H. D. Case 51, Neuchâtel.

Entreprise de construction cherche

CHAUFFEUR

Adresser offres écrites à R. G. 887 au bureau de la Feuille d'avis.

Maçons-maçonnes

sont demandés par l'entreprise Weber, à Cressier, tél. 7 61 78.

Jeune fille

aimant les travaux de couture est demandée comme aide-lingère à l'hôpital Pourtalès. A la même adresse, personne sérieuse trouverait journées de nettoyaes.

DEMANDES D'EMPLOIS

Employé de bureau de 19 ans, de Suisse allemande, ayant terminé son apprentissage, cherche

PLACE

pour les achats et la correspondance. De préférence dans les environs de Neuchâtel. — Offres sous chiffres OFA 10255 R à Orell Füssli-Annonces, Aarau.

Jeune fille, 22 ans, cherche

place d'aide

dans un magasin alimentaire ou boucherie Neuchâtel ou environs. Entrée à convenir. Adresser offres écrites à D. W. 904 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche place dans

famille catholique pour

JEUNE HOMME

fort, de 16 ans, dans boulangerie ou pâtisserie, où il aurait l'occasion d'apprendre la langue française. — Offres détaillées à L.-J. Müller, Hirschenmattstrasse 29, Lucerne.

Mécanicien

disposant d'un atelier, cherche fabrication ou travaux de soudure en séries. — Adresser offres écrites à V. E. 901 au bureau de la Feuille d'avis.

Ancien employé

actif se charge de la tenue de comptes, mises à jour, gérances d'immeubles, emprunts. Conditions favorables. Discretion. — Ecrire sous M. N. 903 au bureau de la Feuille d'avis.

REMERCIEMENTS

La famille de
Madame Willy PÉTREMANT
née ROSY KOCH
adresse à ses amis et connaissances l'expression de sa profonde gratitude pour la part qu'ils ont prise à son grand deuil.

A VENDRE

Moto à vendre

« Triumph » 500 cm³, état de neuf, 1500 fr. S'adresser : Garage de la gare, Corcelles (Neuchâtel)

Maroquinerie GUYE-ROSSELET
Rue de la Treille
NEUCHÂTEL

Articles d'été : Sacs à main blancs

en paille en simili cuir lavable en plastique en cuir

Sacs pour la plage

choix énormes en modèles originaux et exclusifs

Sacs et musettes pour la montagne

Sacoches pour vélos

Ceintures en tous genres pour dames et messieurs

Articles soignés dans tous les prix.

A vendre par particulier

cabriolet

« Plymouth » 16 CV, modèle 1932, carrosserie suisse, en bon état. — Adresser offres écrites sous chiffres J. H. 902 au bureau de la Feuille d'avis.

La chaleur est accablante
l'appétit, les forces manquent :

L'OVOMALTINE
froide ou frappée donne, avec la fraîcheur, une nouvelle vigueur.

L'OVOMALTINE est servie dans tous les bons restaurants, cafés, crémeries, tea-rooms, bars, etc.

D^r A. WANDER S.A. BERNE

Ceux qui prétendent être **POUR** l'assurance vieillesse mais **CONTRE** le projet fédéral sont d'habiles sophistes qui cherchent à égarer l'opinion et à faire traîner les choses en longueur.

Votez OUI les 5 et 6 juillet

Comité cantonal neuchâtelois en faveur de la loi sur l'assurance vieillesse et survivants.

FEUILLETON de la « Feuille d'avis de Neuchâtel »

TCHICKIE

ROMAN

par Eléonore Meherin

55

— Eh bien, il est tenace ! s'exclama Tchickie, rouge d'indignation.

— Je l'assure que sa voix ressemble à celle de Barry ! Et puis il y a une lettre pour toi.

— Ah ! oui, je vois ce que c'est, merci.

Elle s'empara de la lettre et se réfugia dans sa chambre. C'était encore de lui : elle tremblait d'impatience et de colère. Pourquoi ne la laissait-il pas tranquille, au moins ! Elle eut un instant la tentation de lui renvoyer sa lettre sans l'ouvrir, mais une sorte de curiosité la poussa à la lire. C'était une lettre presque humbale :

« Vous m'avez renvoyé ce que je souhaitais vous remettre, Tchickie. Pourquoi êtes-vous si dure avec moi ? Pourquoi refusez-vous de m'écouter ? Peut-être serez-vous plus calme quand cette lettre vous parviendra et la lirez-vous jusqu'au bout. Du reste, je ne veux pas essayer de me justifier, mais seulement vous mon-

trer que j'entends rester auprès de vous dans cette affreuse épreuve.

» En premier lieu, il vous faut de l'argent. Si pénible qu'il soit pour vous de l'accepter de ma part, ne pouvez-vous triompher de votre répugnance si je puis vous aider ainsi à échapper au scandale ?

» Il faudrait que vous partiez, et que vous preniez un petit appartement, à Los Angeles ou à San-Francisco, en disant à vos parents que vous allez en vacances. Vous leur écririez ensuite qu'on vous a offert sur place un emploi intéressant qui vous obligera à voyager dans le sud pendant quelques mois, et vous pourriez ensuite rentrer chez vous sans que personne se soit douté de rien. Je crois que ce plan serait le meilleur.

» Quant à moi, je dois maintenant quitter la ville, mais vous pourrez toujours me joindre en m'écrivant au siège de la Compagnie. Faites-moi parvenir votre adresse, et je veillerai à ce que vous ne manquiez de rien.

Tchickie enflamma une allumette et y alluma la feuille, qui se consuma en se recroquevillant. Puis elle écrivait les adresses, étonnée elle-même de son insensibilité.

Cependant, l'avis de Barry était bon, et il rejoignait d'ailleurs ses plans : partir sous prétexte de vacances, et parler ensuite d'un nouvel emploi. Mais pas à Los Angeles où elle avait quelques relations et ris-

quait de rencontrer des amis.

Le mercredi et le jeudi, elle se rendit à la poste pour chercher la réponse à la lettre qu'elle avait envoyée à la propriétaire du ranch. On la lui remit le vendredi. L'écriture, ronde et régulière, qui avait tracé la suscription, lui plut. La réponse était signée Agnès Robbin. Elle aimait ce prénom d'Agnès, suave et gracieux, qui acheva de la rassurer.

Mrs Robbin était veuve, et s'occupait seule de son ranch, depuis la mort de son mari, survenue l'année précédente. Elle se sentait très seule et souhaitait recevoir un pensionnaire, plus pour avoir une compagnie que pour en tirer bénéfice. Si donc Mrs Clayton — c'est le nom sous lequel Tchickie s'était fait inscrire — désirait du repos, si elle ne redoutait ni la solitude ni la rudesse du personnel du ranch, elle pourrait certainement se plaire là-bas.

L'impression que Tchickie retira de cette lettre fut qu'effectivement elle serait à la fois à l'abri de toutes les curiosités et dans une retraite agréable en se rendant chez Mrs Robbin. Aussi, hâtivement, elle envoya un mot pour donner son accord sur les conditions et annoncer son arrivée pour le lundi suivant.

Puis elle se rendit à la banque et en retira toutes ses économies. Elle possédait 813 dollars, épargnés jalousement jadis pour le jour où elle aurait une maison à monter. Elle n'avait donc pas besoin de Barry.

C'était d'ailleurs une question de fierté pour elle.

Toute la journée du dimanche, elle se plongea dans une activité fiévreuse, aidée par sa mère qui, diligente comme toujours, repassait ses robes et les pliait dans ses valises. Elle avait envie de lui crier : « Maman chérie, ce n'est pas pour un mois que je pars, mais pour longtemps, et peut-être ne reviendrai-je jamais ! » Mais elle se domina. Dans la soirée, elle accompagna sa mère dans le jardin, pour entourer de paille les arbustes fragiles. Puis elle lui brossa longuement ses cheveux, qu'elle lui noua sur la nuque d'un ruban bleu.

— C'est pour faire valoir tes beaux yeux, maman chérie. Ils sont de la même couleur que les miens tu ne trouves pas ?

Jenny rougit, et répondit : — C'est ce que ton père me dit toujours.

Elle embrassa longuement Jonathan en lui disant bonsoir, mais ne put prononcer un mot tant elle était émue. Son père s'en aperçut et dit en souriant :

— Notre grande fille est toute triste de nous quitter, mais demain, quand les vacances auront commencé, elle n'y pensera plus !

— Ne crois pas cela, papa ! murmura Tchickie.

Elle resta éveillée toute la nuit. A l'aube, elle entra doucement dans sa chambre et contempla les deux visages paisibles. Elle aurait voulu

s'agenouiller au pied de leur lit et mourir là.

Au moment des adieux, Jonathan lui glissa dans la main un billet de dix dollars.

— C'est pour les timbres, Tchickie ! Et n'oublie pas de nous écrire tous les jours !

Les larmes vinrent aux yeux de Tchickie.

— Allons bon ! Tu pleures ? Jenny, je crois que notre fille n'a pas plus envie de nous quitter que nous de la laisser partir. Voyons, ma Tchickie, tu vas bien t'amuser, et je suis sûr que ce mois de vacances passera trop vite à ton gré !

Sans réponse, elle se suspendit au cou de son père et l'embrassa sur ses joues tannées. Puis elle se jeta dans les bras de sa mère, rectifia l'ordonnance de ses boucles argentées, mais n'osa pas rencontrer son regard ni celui de son père.

Enfin elle saisit sa valise, siffla Ribby, et s'en fut, la tête basse, à pas pressés, sentant que l'instant d'après les forces lui manqueraient et qu'elle tomberait à leurs pieds, leur avantant tout.

Au seuil de la porte, appuyés l'un sur l'autre, longtemps, ils la regardèrent s'éloigner. C'est ainsi qu'elle les quitta.

A une heure, le train arriva en gare de Saint-Joachim. Tchickie était la seule voyageuse à descendre. Un sifflement, doux comme un adieu, le train démarra et Tchickie se trouva seule sur le quai silencieux.

Une plaine monotone s'étendait alentour. Mais au loin, des montagnes bleues se confondaient avec le ciel, dorées par un froid soleil.

Un grondement retentit et un homme en colte bleue descendit d'une voiture bâchée. C'était un petit homme sec, aux yeux vifs, qui, en portant la main à sa casquette, s'informa :

— C'est bien vous qui êtes attendue par Mrs Robbin ? Je viens vous chercher de sa part. Joli temps pour la saison, pas vrai ?

Tchickie sourit et s'installa à côté du bonhomme qui chargea sa valise, caressa la tête de Ribby et embraya, sa pipe vissée au coin de la bouche. Ils traversèrent, sans qu'il ouvrit la bouche, des kilomètres de champs labourés. Enfin, il stoppa devant une vaste demeure au toit pointu, posée au milieu de la prairie. Une impression de monotone sérénité se dégageait de ce lieu et Tchickie se sentit à la fois oppressée et soulagée sans pouvoir très bien démêler ses sentiments.

Déjà Mrs Robbin s'avancait, un sourire de bienvenue aux lèvres. Ses manches retroussées montraient de beaux bras bien modelés. Elle portait ses cheveux noirs tirés en arrière par un lourd chignon et de grands yeux noirs intelligents éclairaient son visage sévère. Bien qu'elle eût environ cinquante-cinq ans, une impression de force et de jeunesse se dégageait de sa haute silhouette.

(A suivre)

LES PRIX
qu'il vous faut



Un ensemble très coquet

CHEMISIERS
lavable, bonne coupe, dos avec plaque et plis creux, courtes manches 14.50 9.80 **8.90**

JUPES D'ÉTÉ
froncées, montées sur ceinture, en ravissants tissus imprimés, dessins divers au choix 8.90 et **7.90**

La Nouveauté sa
AU LOUVRE
NEUCHÂTEL

PIERRE MOLLET

Leçons de chant

dès le 30 juin
Tél. 5 34 49

AVIS AUX AMATEURS
DE BEAUX TAPIS

DE RUSSIE

nous venons de recevoir

7 tonnes 1/2

de magnifiques

**TAPIS
D'ORIENT**

choisis sur place par nous-même
lors d'un récent voyage

BOUKHARA
YAMOUTH
KERKI
CHIRVAN
KASAK
DERBEND

anciens et modernes
toutes dimensions

E. Gans-Ruedin

IMPORTATEUR

BASSIN 10 — Tél. 5 36 23



**«Stalden», la qualité
réputée depuis longtemps**

*Excellent lait condensé
- sucré ou non sucré -
provenant des riches pâturages
de l'Emmenthal*

Le lait Stalden étant très concentré, il constitue un aliment particulièrement nutritif, d'un prix très avantageux.

Le lait condensé non sucré n'est plus rationné
SOCIÉTÉ LAITIÈRE DES ALPES BERNOISES STALDEN
Konolfingen, Emmenthal



La grâce d'une ondulation naturelle

Depuis près de six mois, les expériences faites sont magnifiques avec les permanentes tempérées (tièdes)

COOL-TEMP-ARTISTIC (Los Angeles U.S.A.)
(procédé spécial pour cheveux délicats)

Permanentés tièdes au même prix que l'indéfrisable à chaud

SALONS «ROGER»
MOULIN NEUF

Permanente américaine liquide à froid «Rilling»
Indéfrisables vapeur à l'huile — Permanentés électriques avec fils, sans fils et aux sachets chimiques
Ces divers systèmes adaptés à vos cheveux vous donneront satisfaction

Solution à l'huile CADORICIN (Paris)
TARIF DE L'AS.M.C.

La qualité d'abord...

Sacs de touriste
du plus simple
au plus perfectionné



Sacs norvégiens
POUR LA HAUTE MONTAGNE

Biedermann
MAROQUINIER

Horlogerie M. Dubois
Temple-Neuf 6
3me étage

RÉPARATIONS
EN TOUS GENRES
Quelques occasions
à débarrasser

SOCIÉTÉ ANONYME DE PARTICIPATIONS
APPAREILLAGE GARDY - NEUCHÂTEL

Païement du dividende

Le dividende afférent à l'exercice 1946 a été fixé à 8 % brut, par l'assemblée générale ordinaire du 26 juin 1947, et sera payable dès le 1er juillet 1947, contre remise du coupon No 16, à raison de :
Fr. 8.— brut, par action privilégiée de Fr. 100.—
(sous déduction : 5 % timbre fédéral sur coupons et 25 % impôt fédéral anticipé)
aux guichets de :
Société de banque suisse - Neuchâtel
MM. Hentsch & Cie - Genève

**Echange d'actions privilégiées
par suite de réimpression**

Le coupon No 16 étant le dernier attaché aux feuilles de coupons des actions privilégiées émises le 20 février 1927, MM. les actionnaires sont priés de procéder à l'échange de leurs actions à partir du 1er novembre 1947, auprès des banques désignées ci-dessus.
Neuchâtel, le 27 juin 1947.
Le conseil d'administration.

55 fr. belle chambre à coucher

PAR MOIS moderne avec bonne literie complète
deux duvets, deux traversins, deux oreillers, deux lits 190x95, deux tables de chevet, dessus verre, une armoire galbée trois portes, une coiffeuse dessus verre, glace de cristal, deux sommiers métalliques 30 ressorts, deux protège-matelas rembourrés, deux bons matelas laine, un superbe couvre-lit piqué épais.

20 fr. jolie salle à manger
un buffet de service en noyer avec argentier dessus, vitrine coulissante, une table à rallonges, quatre chaises.

22 fr. beau studio
un couch avec coffre literie, beau tissu, deux fauteuils, un guéridon.

Demandez catalogue, nous venons gratuitement à domicile. Ecrire à E. Glockner, Credomob, 4, place du Temple, PESEUX (Neuchâtel).
Tél. (038) 6 16 73. Appartement 6 17 37. Grand choix de chambres, plus de 50 en magasin. Grand choix de studios et combinés, tapis, cuisines, etc. Visitez nos magasins. Livraison très rapide franco, toute la Suisse.

L'action de la lotion «MADURA» ne se borne pas à activer la croissance de nouveaux cheveux, mais elle est efficace en tous points. — En vente chez votre coiffeur ou votre droguiste.
Représentation : Walser et Kunz, Neuchâtel

COPIE 6 x 9 **20 c.**
Photo Castellani
Rue du Seyon, Neuchâtel
Tél. 5 47 83

Maroquinerie
Guye-Rossetlet
rue de la Treille



Parasols de jardin et de balcon
en coton, qualité d'avant-guerre
180 cm. 200 cm.
78.— 87.50

220 cm. 117.50
Marchandise magnifique et très avantageuse

Deux pressoirs

à mains à vendre. — S'adresser chez H. Sandoz, vins, à Peseux.

La bonne enseigne



Pour le bon commerçant

Peinture **M. THOMET FILS** Ecluse 15

A BERNE

les repas soignés au

DAEHLHCELZLI

le grand restaurant préféré au bord de l'Aar, dans le parc zoologique. — Jardin ombragé. — Grande véranda aérée.
Nouveau patron : Otto RINDLISBACHER, ancien directeur du grand hôtel des Bains, la Lenk

Confiez votre machine à coudre à réviser

à la maison spécialisée Travail garanti

Magasin Adrien CLOTTU

Machines à coudre

Chavannes 3

Neuchâtel, tél. 5 13 51

Se rend à domicile dans toute la région

DEM. A ACHETER

On cherche à acheter une

poussette de poupée

en parfait état. Adresser offres écrites à D N. 905 au bureau de la Feuille d'avis.

EAUX DE COLOGNE

Source de fraîcheur



Eau de Cologne

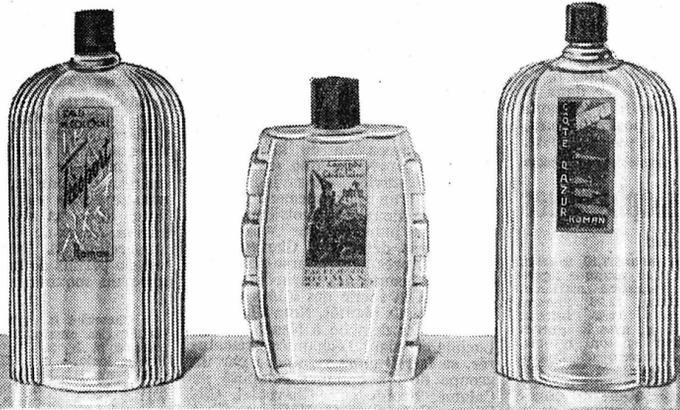
pour la toilette, 60° naturelle ou parfumée ambrée

1/1	1/2	1/4	1/8	1/16
6.50	4.50	2.45	1.45	-95

Eau de Cologne

parfumée 80°, pour le mouchoir, chypre ou russe

grand modèle	moyen	petit
4.95	2.50	1.50



Très sport

80° concentrée
7.65 4.50 1.50

Lavande

90° fraîche et tenace
4.20 et 2.85

Côte d'azur 80°

finement parfumée
5.25 et 3.15

Eau de Cologne, vente au détail, extra-fraîche

parfumée chypre ou lavande, concentrée 80°, le dl. 85 c.
naturelle 60° le dl. 60 c.

GRANDS MAGASINS

AUX Armourins
NEUCHÂTEL

Nouvelles sportives

Le championnat suisse de football est terminé

Zurich est champion de ligue nationale B et Zoug échappe à la relégation pour céder sa place à Red Star

Par une journée d'une chaleur excessive, nos clubs de ligue nationale ont liquidé leurs derniers matches. Chauv-de-Fonds n'est pas parvenu à battre Saint-Gall, de sorte que c'est Zurich qui est sacré champion du groupe B. Pour les Montagnards, mieux valait se classer second que de livrer un match d'appui au mois de juillet. Comme Zoug a battu Bruhl, c'est finalement Red Star quiendra compagnie à Helvetia en première ligue.

CLUBS	MATCHES					Pts
	J.	G.	N.	P.	C.	
Zurich	26	19	3	4	73	27
Ch.-de-Fonds	26	19	4	5	92	33
Aarau	26	15	6	5	50	26
Saint-Gall	26	10	9	7	47	38
Lucerne	26	10	8	8	53	43
International	26	12	3	11	42	27
Fribourg	26	10	7	9	37	37
Nordstern	26	10	4	12	43	24
Schaffhouse	26	7	9	10	50	23
Thoune	26	9	4	13	33	24
Bruhl	26	8	5	13	39	49
Zoug	26	9	2	15	46	47
Red Star	26	7	5	14	32	54
Helvetia	26	3	1	22	28	87

Dans le groupe A de ligue nationale, Bâle a perdu ses deux dernières parties de sorte que Lugano maintient son troisième rang. Avec un peu de chance il est vrai, Locarno s'est débarrassé de Cantonal de sorte que les Neuchâtelois terminent en douzième position. Cantonal n'en a pas moins fait quatorze points au cours de sa

cond tour, ce qui est plus qu'honorable.

Voici les résultats et les classements définitifs :

Granges - Bâle 3-1
Cantonal - Locarno 0-1
Lausanne - Urania 5-2

CLUBS	MATCHES					Pts
	J.	G.	N.	P.	C.	
Bienne	26	14	8	4	60	32
Lausanne	26	15	5	6	44	25
Lugano	26	10	11	5	34	26
Bâle	26	13	5	8	60	45
Servette	26	11	6	9	54	40
Grasshoppers	26	12	3	11	61	42
Granges	26	10	6	10	36	30
Young Fell.	26	9	8	9	49	46
Locarno	26	10	5	11	41	50
Bellinzona	26	10	3	13	49	51
Berne	26	8	5	13	31	48
Cantonal	26	8	5	13	28	53
Young Boys	26	6	6	14	44	59
Urania	26	7	4	15	33	68

Pour l'ascension en ligue nationale B
Concordia Bâle - Vevey 2-1
Ces deux équipes devront encore rencontrer Chiasso et les deux premiers de la poule seront promus.

Pour l'ascension en première ligue
Forward - Ambrosiana 1-3
Martigny - Saint-Imier 5-2
Victoria - Boujean 2-2

On liquide et on solde à Neuchâtel

Locarno prend le meilleur sur Cantonal

Le règlement est formel : quand un match est commencé, il faut le finir et pour le championnat, c'est exactement la même chose. La logique voudrait pourtant qu'une fois le champion et les relégués connus, on mette fin à la compétition pour permettre à tous nos amateurs de se reposer.

Comme les règlements les mieux faits ne sont pas toujours logiques et ne résistent pas aux caprices des faits, on a obligé samedi et dimanche les retardataires à terminer leur programme.

Un match de liquidation, ce n'est pas drôle par définition. A moins qu'il ne fasse un temps agréable et que les équipes soient de bonne classe. Or hier après-midi, la température était moins qu'agréable et les équipes en présence de valeur bien moyenne. Le succès du spectacle était donc compromis d'avance. Le quatre-vingt pour cent des spectateurs qui s'étaient déplacés deux semaines auparavant pour le grand choc contre Bienne avait d'ailleurs compris cette vérité première puisqu'il y avait au maximum huit cents personnes pour affronter le soleil et la monotonie du jeu.

Et malgré cela, tous les joueurs ont droit à des félicitations sans réserve car, par un température parfaite, il faut être de bonne composition pour aller s'éponoumer deux fois quarante-cinq minutes sur un terrain de jeu qui est à cinq mètres du lac.

Un des seuls avantages de ces matches de liquidation, c'est la possibilité d'essayer de nouveaux éléments en vue de la saison suivante. Si Locarno n'avait pas profité de cette circonstance, Cantonal avait par contre introduit Stämpfli dans la ligne intermédiaire et Meier dans la ligne d'attaque. Stämpfli a commis quelques erreurs de position mais, dans l'ensemble, il n'a pas démerité.

Emissions radiophoniques

Lundi

SOTTENS et télédiffusion : 7.10, le salut musical, 7.15, inform, 7.20, musique légère d'aujourd'hui, 11 h., émission matinale, 12.15, l'orchestre Radiosa, 12.29, l'heure, 12.30, variétés musicales, 12.45, inform, 12.55, acte de film, 13 h. avec le sourire, 13.05, Achille Christen et son rythme, 13.20, guitare, 13.35, concerto de Deltus, 13.29, l'heure 16.30, l'O.S.R. et Mme Renée Peter, pianiste, 17.30, causerie par Lily Pommer, 17.45, la demi-heure de Radio-Luxembourg, 18.15, les dix minutes de la Société fédérale de gymnastique, 18.25, jazz authentique, 18.45, reflets d'inclit et d'ailleurs, 19.15, inform, et programme de la soirée, 19.25, les résultats du Tour de France cycliste 19.30, questionnez, on vous répondra ! 19.50, musique de tous les temps, 20.10 « La façade », pièce policière, 21 h., les Fêtes du Rhône en Provence, 21.40, Le mariage aux lanternes, opérette d'Offenbach, 22.10, l'organisation de la paix, 22.30, inform, 22.35, musique contemporaine.

BEROMUNSTER et télédiffusion : 11 h., émission matinale 12.15, chants en dialecte, 12.40, valse et marches, 13.25, la lettre du lundi, 13.30, musique française, 14 h., pour Madame, 16.30, concert (Sottens), 17.30, voyages de découvertes et explorations, 18 h., musique populaire, 18.30, l'orchestre Cédric Dumont, 19 h., promenade musicale, 19.25, communiqués, 19.40, écho du temps, 19.55, le disque préféré de l'auditeur, 21 h., causeries 21.20, chansons populaires, 21.45, pour les Suisses à l'étranger, 22.05, cours de français, 22.30, sonate de Schubert.

CARNET DU JOUR

Cinéma
Apollo : 20 h. 30, Mademoiselle Béatrice.
Palace : 20 h. 30, L'étrange aventure.
Théâtre : 20 h. 30, La piste du Jugement.
Rex : 20 h. 30, N°1 de bal.
Studio : 20 h. 30, Padouch.

Le 5^{me} rallye auto-radio neuchâtelois

Pour obtenir un bon rang dans une compétition telle que celle que nous avons suivie hier, il y a tous les éléments du sport à mettre de son côté. Entraînement poussé, esprit d'équipe, réflexion rapide, forme physique, matériel en parfait état. Le hasard joue aussi son rôle dans une certaine mesure. Ceux qui continueraient à nier qu'il s'agit d'une vraie manifestation sportive n'auront, l'année prochaine, qu'à suivre une course de ce genre. Quand ils se seront lancés à 110 km. à l'heure sur les routes et chemins que désigne au chauffeur un opérateur qui n'a pour se guider qu'un goniomètre, quand ils auront vécu ces moments où tout véhicule étant devenu inutilisable, l'équipe se lance au galop dans les prés, les forêts, les rochers et les rochers au milieu de quoi il s'agit de retrouver l'émetteur clandestin, quand ils auront pu se rendre compte de la nervosité qui précède un départ et de la fierté ou de la déception des concurrents à leur arrivée, ils seront persuadés que le mot « sport » n'est pas pris en vain.

Un rallye auto-radio s'apparente à la course de patrouilles. Les équipiers partent toutes les minutes. L'opérateur ne connaît que la longueur d'onde. L'automobiliste (ou le motocycliste) lance sa voiture à toute allure et cherche à gagner de la hauteur. L'opérateur fait une première « visée ». Quand il entend, si faiblement que ce soit, l'émission qui peut partir d'une vingtaine de kilomètres, un gros point est déjà acquis. Dès ce moment, il s'agit de vérifier par des recoupements si l'on est toujours dans la bonne direction. Entrois ou quatre visées, la plupart des équipes qui avaient quitté la place du port à Neuchâtel sont arrivées dans la région de Rochefort. Comme quoi les données de la goniométrie sont autrement précises que celles de la radiesthésie ! Mais encore ne suffisait-il pas d'être dans la région, il fallait trouver le point précis. Sur

le nombre record de 32 équipes qui participaient à l'épreuve, 30 ont découvert, parmi les ruines du château de Rochefort, le fameux poste émetteur.

Pour éviter que les premiers arrivés ne donnent, par leur présence, de précieuses indications à leurs adversaires, une épreuve complémentaire d'orientation avait été organisée. Elle ramena toutes les équipes à Valangin.

Après un repas servi à l'hôtel du Vaisseau, au Petit-Cortaillod, M. John Vouga, président du Radio-Club de Neuchâtel, releva que la très belle participation de cette année est un encouragement pour les organisateurs. La section des ondes courtes du Radio-Club et le Touring-Club ont promis pour l'année du Centenaire une manifestation aussi réussie... et peut-être un peu plus compliquée.

M. Henri Fellrath, directeur des télégraphes et téléphones de Neuchâtel, avait prêté, comme d'habitude, son avis concurrent. Tous les concurrents ont exprimé leur très vive satisfaction pour la parfaite organisation de cette journée, dont la partie officielle se termina par la proclamation des résultats et la remise de magnifiques prix aux meilleurs.

- A. R.
1. Robert Luthi - Otto Holst, Genève, 20'20";
 2. Remy Perret-Olivier, Ott, Neuchâtel, 21'50";
 3. André Rodari, Neuchâtel-Gilbert Wiesendank, Berne, 25'40";
 4. Alfred Wehrli, Yverdon-Gaston Junod, Corelles, 27'45";
 5. Francis Tétaz-Marcel Auberson, Neuchâtel, 28'20";
 6. E. de Buren, Demens-sur-Morges-Marcel Chabert, 30'20";
 7. G. Fittz-B. Prestre, Neuchâtel, 34';
 8. G. Vuilleumier-B. Bauen, Genève, 34'50";
 9. J. Grillet-G. Vaudraux, Genève, 35';
 10. A. Larpin-L. Borel, Lausanne, 37'10";
 11. Ch. Leuthold-C. Magnin, Genève, 38'25";
 12. M. Neef-E. Junod, Lausanne, 38'30";
 13. E. Bogstedt, Corelles-G. Stéahli, Cormondrèche, 39'4";
 14. R. Matthey, Neuchâtel-R. Roth, Rochefort, 39'6";
 15. G. Ecuyer, Genève-Ch. Barbey, Neuchâtel, 41'5".

La 28^{me} Fête cantonale neuchâteloise de lutte suisse au Locle

Un roi de la lutte : Roger Lardon, qui gagne les six passes Magnifiques performances de Stuck, de Neuchâtel et de Cavin, du Locle

La température torride de la fin de la semaine passée n'était pas de nature à engager le public à se rendre à une fête de lutte qui avait pour théâtre un terrain de football, dépourvu de tout ombrage. Pourtant les organisateurs qui avaient bien fait les choses ont encore été surpris en bien. C'est donc devant une assistance relativement nombreuse que s'est déroulée cette fête. Les lutteurs inscrits étaient la plupart connus aussi à la compétition futelle serrée. Les premières places furent disputées avec acharnement. Les Neuchâtelois apportent au Locle la bannière cantonale qui est accueillie par M. Armand Toffel qui répond à M. Gulknecht de Neuchâtel, remplaçant le président de la 27^{me} fête, le chancelier d'Etat M. Pierre Court.

Après un culte et un discours de bienvenue ce sont les luttes. Elles

sont généralement intéressantes. Lardon gagne successivement sur Stuck et Aebischer de Fribourg. Klötzli de Moutier se distingue.

Après le dîner, et le cortège conduit par la Musique militaire en grande tenue, les luttes reprennent. Lardon gagne successivement sur Aebischer, Steiner, Stuck, Hebeisen et Witschi, pour faire la finale avec Klötzli, de Moutier, qui résiste plus de cinq minutes au champion de la fête. Stuck, de Neuchâtel, a fait une passe nulle avec Aebischer, a perdu contre Lardon (et très rapidement par un chassé du pied très réussi), puis gagne deux fois Buchel et enfin Winckler et Klötzli.

Quant au Loclois Cavin, il gagne toutes ses passes sauf une restée nulle contre Courtine, le matin déjà. Sa finale contre le fougueux et scientifique Witschi a été de toute beauté. Les choses ont été rondement menées sous la conduite de M. Jean DuBois, journaliste et président du jury. Quant au pavillon des prix, il était magnifique, grâce à la générosité des industriels loclois et de la population.

- Voici la liste des couronnés :
1. Lardon Roger, Court, 58.75;
 2. Stuck Paul, Neuchâtel, 57.25;
 3. Cavin André, le Locle, 57';
 4. Gerber Alfred, 56.50;
 5. Klötzli Alfred, Moutier, 56.50;
 6. Walter Edgar, 56.50;
 7. Gerber Hans; Buchel Willy;
 8. Girardin Ernest;
 9. Witschi Théo;
 10. Neuenschwander J.;
 11. Jeanrenaud René;
 12. Graf César;
 13. Saas Jean.

CYCLISME

Les championnats suisses sur piste

Ces championnats ont été disputés samedi et dimanche à Oerlikon par un temps superbe. Dans toutes les disciplines, les favoris se sont imposés. Voici les résultats :

- Vitesse amateurs : 1. Kamber. 2. Roth.
Vitesse professionnels : 1. Oscar Platner, 2. Hagenbuch.
Poursuite amateurs : 1. Fritz Schær, 2. Muller.
Poursuite professionnels : 1. Hugo Koblet, 2. Hans Lanz.
Demi-fond : 1. Jacques Besson, 2. Armin Heimann, 3. Alex Burtin.

AUTOMOBILISME

Une nouvelle victoire de Wimille

Le Grand Prix d'Europe qui s'est disputé dimanche à Spa a vu la victoire de J.-P. Wimille sur Alfa-Romeo à la moyenne de 153,420 km. à l'heure. La seconde place est revenue à Varzi. Wimille a battu le record du tour détenu depuis 1939 par l'Allemand Lang, en réussissant une moyenne de 164,150.

Le Tour de France à proximité de la frontière suisse

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Le régional français Robic remporte la quatrième étape Luxembourg-Strasbourg devant Kubler

Le début de la course est monotone et l'on ne signale qu'une crevasse du leader belge Impanis. Tout rentre cependant dans l'ordre.

Dans le col de Saverne, la montée n'opère pas de sélection. C'est dans la descente que la course va se jouer. Le premier à partir dans les lacets est le régional Remy — numéro cent. C'est le signal de la bagarre et l'on assiste dès lors à une espèce de course poursuite individuelle. Remy et Pawliski prennent une légère avance, soit 300 m. environ. Ils sont ensuite rejoints et l'on assiste à la formation d'un groupe de 11 coureurs. Mais ce groupe va être disloqué, à 35 kilomètres de Strasbourg. Trois hommes se sauvent : Kubler, Robic et Piot. Chacun des trois mène à son tour. Mais Piot rompt la cadence en voulant prendre une canette que lui tend un spectateur. Il perd contact. Les deux autres sprintent et Kubler et Robic partent ensemble vers Strasbourg. A 10 km. de l'arrivée, les deux hommes sont toujours seuls en tête avec une minute d'avance sur Piot. A l'entrée de l'arrivée, Kubler crève et perd du temps et c'est donc Robic qui gagne l'étape avec une minute d'avance sur le Suisse.

Kubler a fait preuve de beaucoup de courage, car il a effectué le dernier tour, soit 1800 mètres, avec son boyau plat.

La course des Suisses

La journée de samedi a été de nouveau une journée noire pour nos hommes malgré la belle course de Ferdinand Kubler. Si celui-ci n'avait pas crevé à quelque 2 km. de l'arrivée il aurait eu de fortes chances de battre Robic au sprint ! La malchance de Kubler a commencé au 120^{me} kilomètre après Lezey, où le Suisse eut sa première crevasse. Léo Amberg attendit son camarade et les deux hommes purent rejoindre. Mais bientôt, c'est au tour de Léo Amberg de crever. Kubler fait preuve d'un bel esprit sportif et attend Léo. Après avoir repris la route, nos deux coureurs retrouvent le Luxembourgeois Goldsmidt et les trois hommes rejoignent le gros de la troupe après une nouvelle chasse.

Le Suisse Ferdinand Kubler remporte la cinquième étape Strasbourg-Besançon (248 km.)

Après avoir traversé la Lorraine, les coureurs du Tour de France ont pu admirer l'Alsace et tout au long du parcours une foule dense et enthousiaste a suivi les péripéties de l'épreuve. Mais péripéties est un mot qui ne correspond pas à ce qui s'est passé, car, dans les premiers 100 kilomètres, il ne s'est rien passé du tout, les hommes s'étant contentés de rouler au train tranquille en se moquant totalement de l'horaire probable.

La veille, les commissaires avaient décidé d'avancer notablement le départ de la 5^{me} étape et l'avaient fixé à 8 h. 30. Mais, comme toujours, les opérations d'appel ont pris plus de temps qu'on ne le pensait et c'est donc peu avant 9 heures que les 71 rescapés de la course sont partis, Geminiani ayant déclaré abandonner avant le départ.

Dans les premiers kilomètres, à la sortie de Strasbourg, on peut enregistrer quelques tentatives d'échappées. Le jeune Belge Impanis qui a été détrôné de son piédestal en ce sens qu'il n'est plus le numéro un de l'escadron noir et qu'en conséquence on ne lui donnera plus de routes de ses camarades en cas de crevasse essaie de partir à deux ou trois reprises. Mais, dans le peloton, on monte bonne garde autour du maillot jaune Vietto et chaque fois l'un ou l'autre des collaborateurs du Français no 1 — on n'ose plus employer en l'an 1947 le terme de domestique — rejoint Impanis et le peloton peut absorber le petit groupe de tête qui s'est formé. Quelques crevaissons à signaler, en particulier une de Tarchini.

Comme les hommes roulent au train, ils sont en retard, alors même que le départ a été avancé et il faut prévoir une arrivée tardive. A Mulhouse, toute la ville assiste au passage des coureurs qui défilent à bonne allure car il y a des primes à gagner. Il est 12 h. 32. Le retard est donc déjà important.

Le soleil brille ; il continue à faire très chaud. Assistera-t-on à une bagarre de grande envergure dans la vallée du Doubs puisque le lendemain les coureurs pourront se reposer à Besançon ?

A Belfort, soit à 150 km. du départ, aucun changement ne survient, le peloton restant sagement groupé ; il faut dire que les coureurs souffrent terriblement de la chaleur et l'on comprend que personne ne veuille se dépenser outre mesure. 69 coureurs passent donc à Belfort à 14 heures 10 avec un assez fort retard sur l'horaire prévu. Deux hommes seulement sont retardés, ce sont Bobet qui est à deux minutes et Chibane à quatre minutes. A Monthéliard, soit à 74 kilomètres de l'arrivée, une foule compacte est venue acclamer les coureurs et les quelques Suisses présents attendent avec impatience le passage des coureurs porteurs de la croix blanche. A Monthéliard, la situation a un peu changé ; trois hommes, Léo Weillenmann, Bonnaventure

Plus loin, Amberg entre dans un restaurant pour faire remplir ses bidons ; quand il ressort de l'auberge, il doit donner sa roue à Kubler car ce dernier voit son pneu arrière rendre l'âme. Amberg donne également à son compagnon ses bidons et il reste seul sur la route. Il arrivera dernier à l'étape. Kubler pourra rejoindre une nouvelle fois le peloton et prendre ainsi part à la bagarre qui se déclenche près de Strasbourg.

Il s'enfuit en compagnie de Robic, mais à 2 km. de l'arrivée, un nouveau coup dur survient. En pleine ville de Strasbourg, alors qu'il avait de fortes chances de se classer premier, Ferdinand Kubler crève et tombe de machine. Notre représentant remonte sur son vélo en pleurant et repart ; mais Robic a profité de cet incident pour se sauver et Kubler voit ainsi tous ses espoirs s'évanouir.

Amberg voit également sa série noire se poursuivre ; en effet, près de Sarrebourg, il crève une nouvelle fois et perd ainsi toutes chances de terminer dans les délais.

Gottfried Weillenmann n'a pas crevé samedi ; il a toujours été bien placé, roulant avec le groupe Vietto et, à l'arrivée il termine dans le second peloton en compagnie du porteur du maillot jaune.

Léo Weillenmann a crevé une fois et il a été attendu par Tarchini ; les deux hommes ont terminé de ce fait avec un certain retard. Kubler a donc été brillant. Il a retrouvé tout son moral et sa confiance. A sa descente de machine, à Strasbourg, il a été félicité par MM. Karl Senn, président du S.R.B. et Metzner, quartier-maître du Tour de Suisse.

Le classement : 1. Robic (Ouest), avec bonification, 8 h. 13'29"; 2. Kubler (Suisse), avec bonification, 8 h. 15'; 3. Piot, 8 h. 17'22"; 4. Pawliski, même temps ; 5. Remy, même temps ; 6. Seru, 8 h. 17'44"; 7. Cogan ; 8. Tacca ; 9. Matthey ; 10. ex-aequo Schotte, Cavin, Brambilla, Corrieri, Cottar, Ronconi, Gottfried Weillenmann, Bobbet, Fachleitner, Huguet, Idée, Massal, Teissière, Vietto, Müller, Thuayre, Goasmat, Audier, Bourlon, Giguet, tous même temps.

Classement des Suisses : 57. Tarchini, 8 h. 26'10"; 58. Léo Weillenmann, même temps ; 71. Amberg, 8 h. 45'09".

Un seul abandon : celui du Hollandais Arie Vooren, des suites d'une chute.

et Teissière se sauvent et prennent une légère avance ; ils précèdent de quelques secondes un groupe de seconde position qui comprend le maillot jaune Vietto, Leveque et Gribaldi. Ces trois hommes ont eux-mêmes une légère avance sur le peloton compact.

Cette petite fugue n'a pas de suite et tout rentre dans l'ordre et il faudra attendre Baume-les-Dames pour assister, enfin, à une bataille sérieuse. C'est le Français Emile Idée qui va déclencher la bagarre en partant seul. Immédiatement le train est plus rapide et quelques hommes sont lâchés dont Tarchini. Bientôt Idée est rejoint par Kubler, Bonnaventure, Mathieu et Rossello. Ces cinq hommes foncent sur Besançon et ils ne seront plus rejoints. Idée ayant crevé, quatre coureurs disputent le sprint sur le vélodrome de Besançon. Bonnaventure mène, mais il se fait rattraper par notre compatriote Kubler qui enlève l'étape sous les ovations de 7000 spectateurs.

La course des Suisses

Pour la première fois dans ce Tour, il a plu quelques gouttes dans la vallée du Doubs et les Suisses ont été les derniers à s'en plaindre. Dans l'ensemble, nos représentants ont eu moins de malchance que les jours précédents, spécialement Léo Amberg dont le classement est fort honorable. Tarchini a eu des démêlés avec sa bielle, mais Léo Weillenmann l'a attendu et les deux hommes sont revenus. Kubler a crevé après Mulhouse mais à ce moment le train était lent, si bien qu'il a pu revenir sans gros effort. Les frères Weillenmann ont fait une course très régulière et Gottfried s'est contenté de rester dans le peloton du maillot jaune Vietto. Nos compatriotes ont été encouragés par de nombreux Suisses venus en voitures le long du parcours.

Classement : 1. Ferdinand Kubler, Suisse, 8 h. 10'45"; 2. Bessello, Italie ; 3. Bonnaventure, 4. Mathieu ; 5. Léo Amberg 8 h. 11'46"; 6. Tassin 8 h. 12'46"; 7. Volpi ; 8. Bourlon ; 9. Impanis ; 10. Lucat ; 11. Gauthier ; 12. Teissière 8 h. 16'41"; puis tout le peloton parmi lequel Vietto, Ronconi, Brambilla et les frères Weillenmann ; 58. Tarchini 8 h. 16'41".

Classement général : 1. Vietto 39 h. 36'01"; 2. Ronconi 39 h. 37'23"; 3. Brambilla 39 h. 44'02"; 4. Cogan 39 h. 48'12"; 5. Robic 39 h. 51'10"; 6. G. Weillenmann 39 h. 59'48"; 7. Impanis 39 h. 58'58"; 8. Schotte ; 10. Tacca ; 20. Léo Weillenmann 40 h. 25'55"; 58. Kubler 41 h. 13'17"; 69. Tarchini ; 71. Amberg.

Valoir son pesant d'or...

c'est être très précieux. On peut par exemple appliquer cette expression à Grapillon, le délicieux jus de raisin de nos coteaux. Car non seulement il désaltère et flatte le palais, mais il nous dispense les calories de tout le sucre de raisin qu'il contient.



MONTRES et BIJOUX
Matthey
 ORFÈVRES
 HORLOGERIE
 BIJOUTERIE
 RUE DU SEYON 5
 A vendre
motogodille
«SACHS»
 comme neuve. Prix avantageux. H. Zaugg, boulangerie, la Neuveville.

Le film Leica
 pour être bien développé, demandez des soins spéciaux la
PHOTO ATTINGER
 7, pl. Plaget - 3, pl. Purry
 NEUCHÂTEL
 vous assure un travail consciencieux et de bonne qualité, répondant à toutes les exigences.

USI
 SOCIÉTÉ DES ÉTUDIANTS ÉTRANGERS
 vous invite à son
garden-party
 qui aura lieu vendredi 4 juillet
 de 21 h. à 4 h. du matin
 A LA PLAGE DE MONRUZ
 Illumination - Election d'une Miss
 Trams pour la ville : 2 h. 30 et 4 h. du matin

Mayonnaise extra
 AVEC OU SANS COUPONS
 à l'Armailli S. A.
 successeur de Prisl
 Hôpital 10
Myrtilles
 5-10 kg. Fr. 140 par kg. franc de port - contre remboursement. G. Perdrill, Bellinzona.

L'AUTO-ÉCOLE!
 ECLUSE 7 - Tél. 5 31 87
 Moniteur: Kégham, autorisé par le département, vous donnera toute satisfaction.
Voie Decauville
 On cherche à louer, pour début de juillet, durée trois mois, 200 mètres de voie, 060 écartement, plus trois vagonnets et trois saute-elles. Offres à Henri Bach, Areuse, tél. 6 32 33.

Lunettes solaires
 Protégez vos yeux
 Grand choix chez
André Perret
 opticien spécialiste
 Epanché 9, Neuchâtel
 Prix avantageux

TÉLÉPHONE AUTOMATIQUE LA CHAUX-DE-FONDS
 Le nouveau central automatique sera mis en service le 1er juillet, après-midi. Les abonnés du groupe 038 peuvent obtenir directement tous les abonnés du groupe 039, district de la Chaux-de-Fonds, le Locle, Courte-lary, les Franches-Montagnes, en composant 039 suivi du numéro de l'abonné figurant dans l'annuaire officiel.
 DIRECTION DES TÉLÉPHONES
 NEUCHÂTEL.

LOTÉRIE ROMANDE
plus que 5 jours!
 TIRAGE A LOÛCHE-LES-BAINS

DERNIÈRES DÉPÊCHES DE LA NUIT

Ni l'Europe ni l'Allemagne ne doivent être soviétisées

déclare M. Schumacher au congrès socialiste allemand

NUREMBERG, 29 (Reuter). — M. Schumacher a ouvert le deuxième congrès depuis la guerre du parti socialiste allemand, en présence de neuf cents délégués et invités venus de Grande-Bretagne, d'Amérique et de la plupart des pays d'Europe occidentale. L'assemblée siège dans une grande tente de cirque dressée au milieu des ruines et qui a appartenu aux légions d'Hitler. M. Schumacher a relevé que les Allemands ne pouvaient recevoir aucun reproche en constatant l'absence de plans constructifs, car les postes principaux sont occupés par les Alliés. Les Allemands n'ont aucune possibilité de montrer leur initiative. L'occupation les empêche de se développer économiquement et socialement. La séparation entre l'est et l'ouest est un non-sens et ne correspond pas à la volonté de l'Allemagne et à ses capacités. L'orateur a relevé que le plan Marshall est de la plus grande importance pour la collaboration européenne, spécialement entre la France et l'Allemagne. Aucun de ces pays ne pourrait tirer un avantage de l'affaiblissement de l'autre. Les relations entre la France et l'Allemagne sont déterminantes pour l'Europe. Il faut se féliciter que les Etats-Unis aient considéré l'Europe comme un tout, y compris la Russie. Notre continent doit se tenir en contact étroit avec l'Union soviétique, mais ni l'Europe ni l'Allemagne ne doivent être soviétisées.

Les difficultés du gouvernement français

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les socialistes, qui ont voté à contre-cœur les mesures fiscales préconisées par M. Robert Schuman, voudraient en contre-partie apporter à leurs électeurs quelques adoucissements sous forme d'une amélioration du ravitaillement. Pour y parvenir, ils seraient disposés à mettre en branle toutes les ressources du dirigisme, notamment la réquisition du bétail et la coercition pour la livraison des récoltes. L'éventualité d'une aussi brutale atteinte à la liberté du commerce va soulever, comme on peut l'imaginer, un tollé d'indignation parmi les membres du Rassemblement des gauches, champions du retour au libéralisme. Le M.R.P. hésiterait également à suivre la S.F.I.O. dans cette surenchère dirigiste. Dans ces conditions, on doit se demander sur quelle majoritaire pourrait s'appuyer le gouvernement. Va-t-il pour qu'on s'efforce, dans les couloirs du Palais-Bourbon, de rechercher, dès à présent, un compromis qui ménage à la fois l'orthodoxie des dirigistes et les susceptibilités des partisans de la liberté. Si ce compromis s'avérait impossible et si véritablement la majorité de M. Ramadier s'amenuisait au point de devenir minoritaire, comment pourrait être résolue la crise?

Les communistes pour un cabinet d'union nationale

De toute évidence, les communistes qui, de la coalition, tirent les ficelles, manifesteraient leur volonté de revenir au pouvoir. Pour n'offusquer personne, ils lanceraient l'idée d'un ministère d'union nationale de Maurice Thorez à Paul Reynaud, destiné à parer au danger d'inflation et à sauver le franc. Déjà des rumeurs se propagent à cet effet. Est-ce une manœuvre qui s'amorce? Est-ce l'expression du désir encore mal défini d'une opinion publique qui se cherche? Les événements de ces prochains jours seront pleins d'enseignements.

Jusqu'ici, des considérations de politique étrangère ont permis au gouvernement de demeurer en place. Ces considérations sont toujours valables. La France est engagée dans une négociation délicate avec la Grande-Bretagne et la Russie. Un renversement du ministère ne pourrait qu'y nuire. C'est pourquoi, il est à présumer que, cette fois encore, après avoir failli ne pas retrouver sa majorité des premiers jours, M. Ramadier en trouvera une suffisante pour lui permettre d'attendre des jours meilleurs.

Le discours de Gaulle

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Je n'affirme, certes, nullement que la volonté des maîtres actuels de cette colossale agglomération soit de passer prochainement à la conquête du monde. Nous voyons se dessiner en Europe les éléments latents d'une hégémonie qui, si elle se précisait, deviendrait aussi périlleuse pour l'indépendance des nations qu'aucune de celles qui se revêtirent depuis l'aurore de l'histoire.

La menace d'un conflit

Examinant ensuite les conditions aux Etats-Unis : Ce pays déborde de ressources et de capacités, inspiré par un idéal ardent de liberté et de démocratie. Il se trouve qu'il en résulte, entre les masses, une rivalité qui se dépeuple partout à travers le monde, s'oppose à la coopération et risque de conduire tôt ou tard à un conflit gigantesque auquel nul peuple et nul homme sur la terre ne seraient cette fois soustraits. La France ne doit pas se laisser entraîner dans un régime qui asservirait son âme et la confondrait dans un système étranger à tous les égards. Une fois obtenues les réparations auxquelles elle a droit, dont le rattachement de la Sarre et le contrôle international de la Ruhr, la France peut et doit aider par tous les moyens au redressement de l'Europe ainsi que concourir à toutes les formes de coopération internationale par lesquelles l'univers tend à bâtir sa future unité.

Un appel à l'union

Après avoir retracé les progrès accomplis par la France depuis la libération autant dans le domaine économique qu'au point de vue politique, le général de Gaulle lance un pathétique appel à l'union : Devant son destin que le peuple français se rassemble. Qu'il se rassemble pour mettre à sa tête, et cela fait, pour appuyer un régime digne et capable de le conduire.

Le général de Gaulle a rendu hommage aux martyrs d'Ascq

LILLE, 29 (A.F.P.). — Un hommage solennel a été rendu dimanche, aux victimes de la barbarie nazie de la petite bourgade d'Ascq, à une douzaine de kilomètres de Lille. A Ascq, dans la nuit du 1er au 2 février 1944, un train transportant 1200 SS, déraillait lors

Un vaste complot communiste est découvert à Salonique

ATHÈNES, 29 (A.F.P.). — M. Constantin Rodopoulos, gouverneur de la Grèce du nord, a annoncé au conseil des ministres que la police de Salonique a découvert un vaste complot communiste et appréhendé un certain nombre de conjurés. Parmi eux se trouvent les auteurs de l'attentat qui a eu lieu à Salonique, en mai dernier, contre des aviateurs et les assassins de plusieurs gendarmes et officiers de police. Les individus arrêtés ont fait des aveux et un grand nombre de pièces à conviction ont été saisies, y compris des émetteurs de radio et des bombes à retardement. M. Tsaldaris qui a quitté Athènes, dimanche, pour les Etats-Unis, emporte avec lui le dossier de l'affaire pour l'édification du Conseil de sécurité. Le vice-président Tsaldaris a déclaré à propos de l'intention exprimée par M. Porphyrogenis, membre du comité directeur du parti communiste, de créer un gouvernement révolutionnaire en Grèce du nord : « Derrière la prétention de créer une « Grèce libre » et d'y installer un gouvernement se cache le désir des voisins d'arracher la Macédoine à la Grèce ».

RENDRE SERVICE

Tel est le but que s'est fixé un groupe de meilleurs architectes, artistes et ingénieurs du pays, en consacrant une partie de leur temps à initier à leur art les personnes que la construction intéresse. Leur enseignement, théorique et pratique, est basé sur l'expérience quotidienne. Cours en atelier et par correspondance. Raccordement. Perfectionnement. Examens. Diplômes. Placement. Atelier-Ecole, 41, avenue de Cour 41, Lausanne. Tél. 3 06 69.

d'une violente explosion. Par mesure de représailles les Allemands ont massacré 86 de ses habitants, dont un enfant de 14 ans.

Le général de Gaulle qui a accepté de présider les cérémonies commémoratives a été accueilli par des acclamations. Après avoir déposé une croix de Lorraine en roses blanches au pied du grand mat surmonté du drapeau tricolore, dressé à l'endroit même où sont tombés les martyrs, le général de Gaulle, accompagné par le cortège officiel, s'est rendu au cimetière où, en présence de MM. Schumann, président du M.R.P., de l'amiral Ortoli et de M. Soustelle, ancien ministre, il a prononcé une allocution. Face aux tombes, le général s'est écrié : « Ce n'est pas en vain qu'ils sont morts, car leur sacrifice a accru notre volonté de vaincre. Grâce à leur sacrifice, grâce à tous ceux qui sont tombés, la France vit ». Le général a quitté ensuite Ascq pour Lille.

La population lilloise a réservé au général un accueil chaleureux

LILLE, 30 (A.F.P.). — Alors que le général de Gaulle avait présidé dimanche matin les cérémonies officielles d'Ascq et de Lille au titre de premier résident de France, c'est plutôt en tant que chef du Rassemblement populaire français qu'il a pris la parole dimanche après-midi à l'hippodrome des Flandres, dans les faubourgs de la ville qui l'a vu naître il y a 56 ans. Dès 15 heures, la foule se dirige en masse vers le lieu de la manifestation, entouré de mâts supportant des drapeaux ou des hauts-parleurs. Un service d'ordre sévère contrôle les accès à la tribune décorée de tentures tricolores, et qui, bien avant l'arrivée du général de Gaulle, se trouve complètement occupée. Une délégation de mineurs en tenue de travail a pris place près de la tribune au milieu des applaudissements. Annoncé par une rumeur grandissante, le général de Gaulle pénètre à 16 heures précises dans l'hippodrome et prend place devant le micro parmi les acclamations. La foule entonne le « Marseillaise » et lorsque le calme est revenu le général de Gaulle communique ses discours, fréquemment interrompu par de longs applaudissements.

Clôture du congrès communiste à Strasbourg

STRASBOURG, 29 (A.F.P.). — La séance de clôture du congrès du parti communiste français s'est tenue samedi soir, sous la présidence de M. Raymond Guyot, député de la Seine. Des messages ont été adressés aux partis communistes russe et américain. Le bureau du parti communiste a été ensuite constitué. Le comité central a nommé M. Maurice Thorez, secrétaire général, et MM. Jacques Duclos, André Marty et Léon Mauvais, secrétaires. M. Thorez a ensuite prononcé le discours de clôture. Il s'est félicité du rôle de la classe ouvrière et du parti communiste dans la politique de la France. Il a affirmé ensuite que les grèves ne sont pas seulement le fait des communistes, mais celui des travailleurs de toute tendance et a terminé par un appel au travail.

PHILANTHROPIE

Pour tous ceux qui ont des parents ou des amis en Allemagne ou en Autriche et qui veulent les aider
 Le groupement « Hilfswerk Genf-Tessin der Gemeinschaft Deutscher Demokraten », groupant dans un mouvement non politique d'un but purement humanitaire les Allemands de bonne volonté, se charge de vous conseiller. Les conditions de possibilités d'entraide ont beaucoup changé ces derniers temps, il y a spécialement un nouveau système, admis par le gouvernement militaire, qui permet à chaque de composer, au moyen de « bons de marchandises », selon ses propres besoins, les envois, qui arrivent au destinataire sans danger de perte, en quinze jours. En plus, il y a un nouveau résumé, rappelant toutes les possibilités de secours les plus importantes. Il est donc indiqué de vous faire envoyer ces derniers renseignements par les secrétaires du « Hilfswerk » : GENEVE : 5, rue du Vicar-Colle, - TESSIN : Villa Losanna, Locarno-Minusto. - LAUSANNE : Société de secours allemande, 3, rue Mauborget. Prière de joindre un timbre-réponse.

Comment les Russes jugent la conférence de Paris

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

MOSCOU, 29 (A.T.S.). — Un télégramme que l'agence Tass a reçu de Paris est diffusé par tous les journaux soviétiques.

L'attitude du gouvernement français à l'égard du plan Marshall et publiée par deux journaux parisiens (« L'Aube » et le « Monde ») soulève de sérieuses objections de la part du gouvernement soviétique. La conférence de Paris, d'après la délégation soviétique, doit montrer les besoins économiques de tous les pays d'Europe, en particulier de ceux qui ont souffert de l'occupation allemande. Ces pays devraient pouvoir participer aux discussions de Paris. Pour ce qui est des anciens ennemis, ils devraient être consultés. Il faudrait, en examinant ce programme d'aide, éviter de s'immiscer dans les affaires intérieures des pays en question.

Si la conférence de Paris réussit à mettre au clair tout ce qui concerne l'aide américaine, alors un pas important aura été réalisé vers la collaboration pour la reconstruction économique et la paix. La conférence de Paris ne doit pas s'occuper du problème allemand puisque les Etats-Unis n'y prennent pas part.

Déjeuner diplomatique

PARIS, 29 (A.F.P.). — M. Vincent Auriol, président de la République, a offert, dimanche, au palais de l'Élysée, un déjeuner en l'honneur de MM. Bevin et Molotov. Assistaient également à ce déjeuner, MM. Paul Ramadier, Georges Bidault, ainsi que les ambassadeurs de Grande-Bretagne, de l'U.R.S.S. et des Etats-Unis. MM. Bevin et Molotov ont été, samedi soir, les hôtes à dîner de M. Georges Bidault.

De profondes divergences séparent les interlocuteurs

PARIS, 29 (Reuter). — Les experts britanniques, français et russes ont examiné dimanche les propositions qui ont été soumises aux deux premières séances des trois ministres des affaires étrangères. On pense que M. Molotov demandera de nouvelles instructions à Moscou. Les deux premiers jours ont montré que les divergences d'opinion au sujet du plan Marshall étaient considérables. Il en ressortait clairement toutefois que la délégation russe n'est pas venue à Paris pour saboter ce plan. Bien au contraire, M. Molotov a présenté dans la séance de samedi des propositions concrètes. Il est même certain qu'il a demandé que les Etats-Unis définissent d'une façon plus précise les secours promis à l'Europe.

Autour du monde en quelques lignes

En FRANCE, le conflit des charbonnages a été réglé. La Fédération postale a demandé au personnel des P.T.T. d'appuyer la grève des banques. Pendant un congrès communiste de Strasbourg, le représentant de l'Helade a annoncé la création éventuelle d'un gouvernement grec dissident, siégeant en territoire tenu par les partisans. En ITALIE, des bagarres ont éclaté à Venise où M. de Gasperi devait prononcer un discours. Plusieurs arrestations ont été opérées. Un gros incendie s'est déclaré à Rome à l'exposition des « activités romaines ». Il a causé pour cent millions de lires de dégâts. Aux ETATS-UNIS, le général Eisenhower, déposant devant la commission sénatoriale des crédits militaires, a demandé d'augmenter de 478 millions de dollars les crédits votés par la Chambre pour l'armée. Parlant à la radio, le sénateur républicain Ball a déclaré que son pays ne doit pas apporter des secours à une Europe socialiste. En PALESTINE, trois soldats et un officier britanniques ont été blessés lors d'une attaque de terroristes juifs au nord de Tel Aviv. En HONGRIE, les partis gouvernementaux ont approuvé la nationalisation de toutes les grandes banques du pays. Les correspondants étrangers ont été avisés qu'après la ratification du traité de paix, ils seraient passibles de la peine de mort pour la publication de toute nouvelle nuisible à la Hongrie.

Quarante avions de la R.A.F. vont bombarder Heligoland

LONDRES, 29 (Reuter). — L'île d'Heligoland, déjà dévastée, sera bombardée mardi à l'aube. Quarante avions géants de la R.A.F., des types « Lancaster » et « Lincoln », lanceront l'attaque. Auparavant, des « Mosquitoes » reconnaîtront les objectifs qui seront marqués avec de la couleur. Il y aura deux vagues d'avions, volant à 5000 mètres d'altitude, ayant chacun une bombe de 500 livres. Les forts de l'île avaient été détruits le 18 avril, par l'explosion d'une charge de 4000 tonnes.

La crue du Mississipi tourne à la catastrophe

SAINT-LOUIS, 30. — Plus de 30.000 personnes ont dû abandonner leurs maisons en raison de la crue du Mississipi, la plus importante que l'on ait enregistrée depuis cent ans.

Le mystère de l'hôpital de Mâcon reste entier

MACON, 29 (A.F.P.). — L'affaire de l'hôpital de Mâcon ne progresse pas. Les inspecteurs cherchent de nouvelles méthodes d'investigation, en particulier pour ce qui est des mobiles des crimes (car, jusqu'à nouvel ordre, la police croit plutôt à une série de crimes qu'à un phénomène organique inconnu). Le commissaire Basou dirige son enquête selon l'hypothèse lancée par le Dr Denis, qui a fait état d'une vengeance politique. En effet, plusieurs personnalités de l'hôpital de Mâcon, accusées de collaboration, ont dû quitter la ville après la libération. Le Dr Denis a lui-même été arrêté pendant quarante-huit heures.

LA VIE NATIONALE

Deux jeunes gens noyés à Loèche-les-Bains

Notre correspondant du Valais nous téléphone : Dimanche matin, deux jeunes gens de Loèche-les-Bains, âgés d'une quinzaine d'années se sont noyés dans la grande piscine de Loèche-les-Bains. On tenta pendant plus d'une heure et demi de pratiquer les mouvements de respiration artificielle. Mais ce fut en vain.

Un général chinois en Suisse

BERNE, 30. Le général chinois Wey Li-Huang, membre du conseil militaire national, séjourne présentement en Suisse. Il a commandé pendant la guerre les armées chinoises de Birmanie. Le général a été reçu par le conseiller fédéral Kobel, chef du département militaire, le colonel commandant de corps de Montmolin, chef de l'état-major général, et le colonel commandant de corps Frick, chef instructeur de l'armée.

Un homme attaché à un arbre dans le val Ferret

MARTIGNY, 29. On vient de découvrir à la Fouly, dans le val Ferret, un homme solidement attaché à un arbre, les mains liées derrière le tronc. Ses liens coupés, l'individu a été transporté dans un état de prostration presque complet à l'hôpital du district de Martigny. Il a été impossible de l'identifier. La police cantonale va s'efforcer d'éclaircir ce mystère.

Le meurtrier Stettler condamné à la réclusion à perpétuité

PAFFEFIKON, 29. Les jurés chargés de se prononcer sur le cas de Rudolf Stettler, 24 ans, aide-mécanicien, qui avait attaqué le 6 janvier dernier au soir à Gfenn, près de Dubendorf, son ancien employeur Otto Egloff, livreur de lait, l'avaient polgardé, puis s'était enfui avec une serviette contenant de l'argent, ont rendu, après quatre jours de débat, samedi matin, un verdict affirmatif sur les principaux chefs d'accusation. Rudolf Stettler a été reconnu coupable d'assassinat, de crime crapuleux avec vol de 6130 fr. et d'escroquerie d'un montant de 50 fr. au détriment des C.F.F., et a été condamné à la peine fixée par la loi, c'est-à-dire la peine de vie et à dix ans de privation des droits civiques.

Les accidents du « Grand Prix » évoqués au Conseil municipal de Berne

BERNE, 29. Le conseil municipal de Berne s'est occupé des accidents qui se sont produits pendant le Grand Prix automobile. M. Freimuller, directeur de la police, a déclaré que la responsabilité entière de la course incombait à la « Société du grand prix automobile ». Cette dernière avait organisé un service de sûreté et avait engagé 120 hommes. La police n'était chargée que du service d'ordre hors de la place de course. Elle avait mis sur pied à cet effet 132 hommes. La foule des spectateurs fut si nombreuse que le service de sûreté de la société de la course fut débordé. Le 8 juin, il y avait environ 80.000 spectateurs, alors qu'en 1939, on en avait compté 53.000. Il n'y avait pas suffisamment de place pour que ceux qui avaient payé leur entrée puissent voir la course. C'est ce qui explique l'indiscipline de la foule. Les organisateurs du Grand Prix devront en tirer des conclusions.

Un ministre français parle à Genève

GENÈVE, 28. Dans un discours qu'il a prononcé samedi devant la conférence internationale du travail, M. Daniel Mayer, ministre du travail et de la sécurité sociale en France, a constaté que le problème essentiel qui préoccupe actuellement les masses travailleuses de France, comme aussi un grand nombre d'ouvriers d'Europe, est celui de la spirale ascendante des salaires et des prix. Il a déclaré que l'expérience que le gouvernement français actuel est en train de tenter, a pour but le relèvement du pouvoir d'achat des travailleurs. Il ne saurait y avoir pour aucun pays aucune vie économique ou sociale stable sur un plan autarcique. Il faut, d'autre part, se rendre compte que le maintien de la paix et l'élimination de troubles sociaux menaçants dépendra en grande partie de la mesure dans laquelle on aura réussi à assurer aux travailleurs des conditions d'existence non point seulement tolérables, mais susceptibles d'une amélioration constante par une évolution continue de la politique sociale.

Budapest réclame les clés du coffre-fort de la légation de Hongrie à Berne

BUDAPEST, 27 (Reuter). — Le gouvernement hongrois a déposé une plainte auprès du tribunal suisse autorisés, pour obtenir l'une des clés du coffre-fort de la légation de Hongrie à Berne, clé qui se trouve toujours entre les mains de M. Gordon, ancien ministre en Suisse. L'autre clé est détenue par le secrétaire de la légation, M. Joseph Szall, communiste. Les deux clés sont nécessaires pour ouvrir le coffre.

AVIS TARDIFS

Café du Théâtre

NEUCHÂTEL
 CE SOIR : CONCERT D'ADIEU de l'Orchestre A. Coën et de l'excellent chanteur fantaisiste PHILIPPE SOGUEL
 Dès mardi 1er juillet 1947
 L'Orchestre de grande classe
RENÉ SCHMASSMANN
 Camion de Neuchâtel (ne pas confondre)
 vendra mardi au marché une grande quantité de cerises pour conserves depuis 60 c. par plateau.
 Pommes de terre nouvelles 50 c. par 5 kg.
 LEUBA, primeurs, tél. 5 15 53.

A NEUCHÂTEL ET DANS LA RÉGION

M. Léo DuPasquier quitte ses fonctions officielles. Aujourd'hui, au cours d'un repas intime, le Conseil d'Etat prendra congé de M. Léo DuPasquier.

Les libéraux neuchâtelois contre les articles économiques. L'assemblée des délégués du parti libéral du canton de Neuchâtel s'est réunie dimanche après-midi au Cercle libéral.

Après une discussion au sujet des articles économiques, l'assemblée a décidé, à une forte majorité, de recommander aux électeurs de voter non.

M. J.-L. Barrelet en Provence. Le président du Conseil d'Etat neuchâtelois s'est rendu à Nîmes. Dans la pittoresque cité provençale, M. Jean-Louis Barrelet a représenté notre canton au congrès des Fêtes du Rhône.

LA VILLE

AU JOUR LE JOUR

La chasse aux œufs incassables

« Sans doute, répliqua Colomb, avec un sourire ironique, mais il fallait y penser... » Il fallait y penser!

Car les œufs se cassent. Ils sont même très fragiles, à tel point que les spécialistes en questions avicules du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis cherchent depuis des années — serait-ce depuis que Colomb a découvert l'Amérique? — à trouver un moyen de rendre moins fragiles les coquilles d'œufs.

« D'abord les savants pensèrent que le régime de la poule constituait la réponse. Puis ils s'aperçurent que des poules mises au même régime produisaient des coquilles d'une résistance différente. La chasse à l'œuf incassable se poursuit maintenant grâce à une reproduction sélectionnée et les progrès sont satisfaisants. Tandis que l'œuf moyen craque sous une pression de 1 kg. 800, le nouvel œuf du ministère de l'Agriculture supportera une pression de 3 kg. 630. Si les progrès continuent à ce rythme, il ne fait pas de doute que d'ici quelques années les œufs seront incassables. Qu'en diront les poules? Et Colomb ne se retournera-t-il pas dans sa tombe? »

Les drapeaux blancs. Hier, vers 18 heures, un violent coup de joran a soufflé sur Neuchâtel. Il était bienvenu, mais pouvait présenter le danger pour les navigateurs. L'ordre a été donné de hisser les drapeaux blancs.

Un tremblement de terre. Le sismographe de l'Observatoire de Neuchâtel a enregistré le 28 juin, à 12 h. 13' 44", un tremblement de terre modéré, dont le foyer se trouvait à 220 km. dans la direction nord-est, c'est-à-dire dans la région de Tubingue (Wurttemberg).

Un congrès d'étudiants. Il est indéniable qu'il existe de très grandes différences de mentalité, de caractère et de tempérament entre Suisses allemands et Suisses romands. Mais ces différences ne sont pas incompatibles avec une entente cordiale.

Dimanche, les congressistes ont écouté avec un vif intérêt M. Pierre-Auguste Leuba, conseiller d'Etat qui a félicité les étudiants de sortir des spéculations théoriques pour s'intéresser aux problèmes pratiques du pays. En quelques paroles éloquentes, le professeur Paul-H. Bossert a fait remarquer, parlant au nom de l'Association patriotique radicale neuchâteloise, qu'une idée sans jeunesse ne peut triompher.

Un exposé clair et précis de M. Giasson, conseiller d'Etat fribourgeois, apporte une conclusion à ces journées des « académiciens radicaux suisses ». Il a notamment déclaré qu'un étudiant ne doit pas seulement penser et rester dans une tour d'ivoire. Une démocratie sociale doit être la base d'une démocratie politique digne des hommes libres que nous voulons être.

L'assemblée a pris une résolution contre le vote des femmes en général, tout en admettant le principe du suffrage féminin partiel sur le terrain communal et cantonal pour des questions sociales. Nous avons été frappés par l'organisation maladroite de ces journées. Quand on invite les représentants de la presse, il est d'usage de leur réserver et de les renseigner sans qu'ils aient à chercher une soirée durant de qui ils sont les hôtes!

SERRIÈRES

Réception des sociétés locales. Le club des accordéonistes « Helvétia » attendait les sections de pupilles et pupilles de la Société de gymnastique de Serrières. De la gare des Deux-Rues, un cortège traversa le village, bannières en tête, coiffées d'une couronne franges or, gagnée à Cernier.

CHAUMONT

La fête de la mi-été a connu un grand succès. La traditionnelle fête de la mi-été, organisée à Chaumont par la Musique militaire, a remporté dimanche un vif succès. Dès le matin, un très fort trafic a régné sur la voie ferrée, sur la route et partout dans les bois et les pâturages. Un temps splendide, accompagné d'un petit air frais très agréable, a favorisé la manifestation.

Observations météorologiques

Table with 7 columns: Date (Jun 24-29), Min, Max, Direction, Force. Shows weather data for Neuchâtel.

Observatoire de Neuchâtel. — 28 juin. Température: Moyenne: 27.2; min.: 19.5; max.: 35.0. Baromètre: Moyenne: 729.3. Vent dominant: Direction: est-nord-est; force: modéré à assez fort par moments. Etat du ciel: clair; légèrement nuageux depuis 19 h. environ.

Naissances

Madame et Monsieur VIDI-JONER et leurs fils Michel et Roland ont la joie d'annoncer la naissance de leur fille et sœur Laurence-Sylvette. Bâle, le 29 juin 1947. Clinique Saint-Joseph In Sesselacker 28

VIGNOBLE

SAINT-AUBIN. Un jubilé dans la presse. La « Feuille d'avis de la Béroche » a été créée en 1897. A l'occasion de son cinquantième anniversaire, elle publie un supplément de seize pages qui retrace l'histoire du journal. La vie de la Béroche en général y est évoquée.

VAL-DE-TRAVERS

NOIRAIGUE. Chute mortelle d'un motocycliste. (c) Samedi soir, en rentrant à son domicile, un motocycliste de la localité, M. Umberto Garatti, est sorti de la route cantonale peu avant la gare et a buté contre un des piliers de ciment qui supportent le barrage des C.F.F. Atteint à la tête le malheureux fut tué sur le coup.

BUTTES. Quand les dames s'en mêlent... (c) Un groupe de dames avait entrepris à l'encontre des coutumes habituelles, de servir à la cantine de l'Abbaye. Leurs efforts furent couronnés de succès par un bénéfice de 1068 fr. qui leur permettra d'offrir, geste symbolique, une nouvelle bannière communale pour la fête du Centenaire.

BOVERESSE. Courses scolaires. (c) Les écoliers de nos classes sont partis en course le 26 juin. Les petits s'en sont allés par Bienne à Macolin d'où la vue est superbe. Les grands, eux, avaient comme but le Righi. Ces courses furent en tous points réussies. Un temps superbe les favorisa et l'organisation fut parfaite.

COUVET. Courses scolaires. (c) Les courses scolaires ont été retardées cette année par une épidémie de rougeole et de rubéole qui a décimé l'effectif des classes en mai et juin. Les conditions étant devenues à peu près normales dans le degré supérieur, les grandes classes ont pu faire leur course mardi dernier à la Petite-Scheidegg, dans de bonnes conditions et par un temps idéal.

RÉGION DES LACS. VULLY. Malgré la sécheresse on nage... (c) Il ne s'agit pas de nager au vrai sens du mot: ce sont tout simplement les maraichers qui nagent dans leurs produits!

Le 80ème anniversaire de la Maison Edouard Dubied & Cie s'est déroulé samedi à Couvet en présence de M. Max Pettipierre, conseiller fédéral et de nombreuses personnalités.

Préparée depuis de longs mois, cette manifestation revêt un caractère d'importance telle qu'elle a largement dépassé le plan local et régional. Depuis quelques jours déjà, tous les employés et ouvriers de l'entreprise avaient reçu une gratification accompagnée d'un ouvrage de l'écrivain Jules Baillois: Petite histoire d'une grande entreprise où l'auteur fait revivre en poète l'histoire du village et du Vallon étroitement liée à celle de la grande entreprise covassonne, dont il suit le développement et nous décrit les étapes en artiste et non en technicien.

La salle de fête. Le jour de fête officielle fixé au samedi 28 juin vit les entrées des usines décorées de drapeaux et d'oriflammes aux couleurs suisses et françaises. Dès le début de la matinée, les rues étaient animées par la fanfare recevant à la gare quelque 150 ouvriers et employés de la succursale de Pontarlier amenés par train spécial. Peu après 10 heures, c'était le rendez-vous général dans la nouvelle halle de montage des usines. Cependant que les fêtes commencent avec goût et sobriété, la salle, richement fleurie, était fort accueillante. Une scène, rehaussée de la toile de fond de François Jaques peinte pour « La flamme » et une estrade spécialement réservée aux fanfares, dominent le plateau.

La partie oratoire... M. Louis Vaucher, président du conseil d'administration, souhaite la bienvenue à tous et salue les invités. M. Max Pettipierre, conseiller fédéral, le Petit-Pierre, président du Grand Conseil, MM. Jean Humbert et Edgar Renaud conseillers d'Etat, le sous-préfet et le maire de Pontarlier, le vice-consul de Suisse à Besançon, les présidents de communes du Vallon, les représentants des Eglises, le commandant de corps Jules Borel, les représentants de divers groupements commerciaux et financiers, le professeur Levallières M. Carrard, les descendants des familles Dubied et Kudert, M. Jules Baillois, écrivain, la presse. Il rend hommage à tous les collaborateurs disparus, à l'énergie et à la compétence de M. Pierre Dubied, qui est bien le premier fête de la journée.

... gastronomique et récréative. Ensuite, c'est la partie gastronomique qui ne le cède en rien à la partie oratoire. Tout est prévu et à point, y compris les petites cadeaux: cigares, cigarettes, caramels. Les quelque 1500 convives — exactement 1472 — sont à l'aise dans l'immense salle dont les verrières sont arrosées extérieurement pour lutter contre la chaleur tropicale. Le menu épuisé la partie récréative, également préparée avec le plus grand soin, permet encore d'applaudir les deux fanfares, « Helvétia » et « Avenir », groupées sous le même baguette: la messe chorale de circonstance formée par les chanteurs du Vallon travaillant à l'usine, un ballet du personnel de Neuchâtel, un deuxième du personnel de Couvet, et une revue due à la plume d'un citoyen anonyme et qui fit défilé en une suite de tableaux tour à tour émouvants ou humoristiques toute l'histoire de la maison. La mise en scène réglée par M. S. Puthod, empreinte de modernisme sans excès, a été une belle réussite. Citons encore des productions gymniques d'athlètes de Pontarlier et du Vallon qui furent remarquables de précision et d'audace.

Une telle journée laissera sans doute un impérissable souvenir dans la mémoire de ceux qui eurent le privilège d'y assister, et au moment de la dislocation, après 17 heures, on n'entendait que des appréciations satisfaites et des vœux pour l'avenir.

Pour terminer, deux petits faits qui donneront la note de l'atmosphère de la fête. A son arrivée, M. Pierre Dubied retrouvait dans la délégation de Pontarlier le commandant de l'usine, M. Borel, qui donna affectueusement l'accueil sur les deux rives. Après son allocution, M. Max Pettipierre, accompagné du président du Grand Conseil, tint à serrer la main du plus ancien ouvrier de l'usine, M. F. Maréchal, qui totalise plus de 50 années d'activité.

JURA BERNOIS

LIGNIÈRES. Une fillette se jette contre un autobus. Elle est tuée sur le coup. (c) Samedi après-midi, vers 15 heures 30, le chauffeur de l'autobus postal allait garer sa voiture sous les tilleuls de l'église. La petite Adrienne Guckelberger, âgée de deux ans, qui s'amusa avec sa sœur dans le préau de l'église, la quitta subitement et, pour une cause inexplicable, vint se lancer contre la machine au moment où le chauffeur tournait vers le Rond-Point. Atteinte par le pare-boue avant gauche, elle fut projetée sur le côté de la voiture, bien que le chauffeur eût arrêté immédiatement son véhicule. Lorsque les secours arrivèrent, la malheureuse fillette avait cessé de vivre, saignant abondamment d'une plaie au cou.

MONTAGNE-DE-DIESSE. Les fenaisons. (c) Du matin jusqu'à la nuit, on croise actuellement sur nos routes immortables chars de foin. Les fenaisons battent leur plein. Les grandes charrues les rendent vraiment pénibles pour les paysans de nos villages, mais ils ont la satisfaction de rentrer un foin de bonne qualité, vite sec et relativement abondant. La plupart d'entre eux commencent leur travail à quatre heures et ne le terminent qu'à 22 ou 23 heures.

RÉGION DES LACS. VULLY. Malgré la sécheresse on nage... (c) Nos agriculteurs ne connaissent pas à cette époque de l'année — comme à d'autres aussi — la journée de huit heures, mais celle de 18 heures!

BIENNE. Deux accidents mortels de la circulation. (c) Samedi, deux Biennois ont été victimes d'accidents de la circulation. A Allermère, sur la route Bienne-Neuchâtel, M. F. Gobat, âgé d'une soixantaine d'années, a été renversé et tué par une automobile, conduite par M. M. de Bienne. Le soir, vers onze heures et quart, à la sortie de Perles, M. Stalder, ouvrier des C.F.F., pensionné, a été atteint et tué net par une auto louée et conduite par un jeune homme de Bettlach (Soleure). La victime de cet accident habitait Bienne-Mâche.

Chez les catholiques romains. (c) Dimanche, la paroisse catholique romaine de Bienne était en fête. En effet, en présence de nombreux paroissiens et de diverses personnalités, a eu lieu l'installation du curé Bailli, qui remplacera le curé Lœscher, récemment décédé.

Renversé par une moto. (c) Vendredi soir, tard, un motocycliste a renversé sur la route Bienne-Neuchâtel un piéton qui eut un bras fracturé. L'infortuné a été transporté à l'hôpital de district.

Distinction. (c) La faculté des sciences de l'Université de Dijon vient d'appeler comme professeur M. A. Farine, inspecteur des denrées alimentaires de la ville de Bienne. M. A. Farine est un ancien étudiant de l'Université de Neuchâtel.

ESTAVAYER. Une mort prématurée. (c) Samedi matin a été enterré à Estavayer le jeune Bernard Sansonnens, âgé de 22 ans. Il accomplissait à Payerne un cours de répétition. Atteint d'appendicite, il fut transporté à l'hôpital de Payerne où il décéda.

Quarante ans d'activité. (c) La direction de la justice cantonale, à Fribourg, a fêté comme il convenait les quarante ans d'activité comme huissier, puis comme préposé à l'office des poursuites et faillites de M. Emile Marmy. Au cours d'une cérémonie tout intime, une montre en or avec dédicace fut remise au jubilaire.

Les maîtres menuisiers. (c) Les maîtres menuisiers du canton se sont réunis à Estavayer pour leurs assises annuelles. Après une matinée laborieuse, un grand banquet fut servi à l'hôtel de la Fleur-de-Lys. Ce banquet fut honoré de la présence du conseiller d'Etat Paul Torche. L'orchestre de la ville y donna un magnifique concert qui fut très goûté.

AUX MONTAGNES. La sécheresse dans le Jura. La sécheresse persistante prend une tournure catastrophique dans le Jura. L'eau fait défaut et l'on a déjà dû se résoudre, par places, à fourrager du foin au bétail.

LA CHAUX-DE-FONDS. Issue fatale. (c) Nous relations dans notre numéro de jeudi passé l'accident survenu à M. R. G. qui circulait à bicyclette et vint donner avec violence contre une voiture à l'intersection des rues de la Serre et de l'Ouest. Malgré tous les soins donnés, le malheureux est décédé jeudi dans la soirée.

Quelle chaleur! (c) Il faut, certes, revenir à de nombreuses années en arrière pour se souvenir d'une chaleur aussi forte au mois de juin que celle que nous avons subie jeudi et vendredi.

LE LOCLE. Noces de diamant. (sp) L'Eglise et l'Armée du Salut se sont réunies récemment pour célébrer le 60ème anniversaire du mariage de M. et Mme Georges Huguenin-Jacot.

CHRONIQUE HORLOGÈRE. Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

BIENNE

Deux accidents mortels de la circulation. (c) Samedi, deux Biennois ont été victimes d'accidents de la circulation. A Allermère, sur la route Bienne-Neuchâtel, M. F. Gobat, âgé d'une soixantaine d'années, a été renversé et tué par une automobile, conduite par M. M. de Bienne.

Chez les catholiques romains. (c) Dimanche, la paroisse catholique romaine de Bienne était en fête. En effet, en présence de nombreux paroissiens et de diverses personnalités, a eu lieu l'installation du curé Bailli, qui remplacera le curé Lœscher, récemment décédé.

Renversé par une moto. (c) Vendredi soir, tard, un motocycliste a renversé sur la route Bienne-Neuchâtel un piéton qui eut un bras fracturé. L'infortuné a été transporté à l'hôpital de district.

Distinction. (c) La faculté des sciences de l'Université de Dijon vient d'appeler comme professeur M. A. Farine, inspecteur des denrées alimentaires de la ville de Bienne. M. A. Farine est un ancien étudiant de l'Université de Neuchâtel.

ESTAVAYER. Une mort prématurée. (c) Samedi matin a été enterré à Estavayer le jeune Bernard Sansonnens, âgé de 22 ans. Il accomplissait à Payerne un cours de répétition. Atteint d'appendicite, il fut transporté à l'hôpital de Payerne où il décéda.

Quarante ans d'activité. (c) La direction de la justice cantonale, à Fribourg, a fêté comme il convenait les quarante ans d'activité comme huissier, puis comme préposé à l'office des poursuites et faillites de M. Emile Marmy.

Les maîtres menuisiers. (c) Les maîtres menuisiers du canton se sont réunis à Estavayer pour leurs assises annuelles. Après une matinée laborieuse, un grand banquet fut servi à l'hôtel de la Fleur-de-Lys.

AUX MONTAGNES. La sécheresse dans le Jura. La sécheresse persistante prend une tournure catastrophique dans le Jura. L'eau fait défaut et l'on a déjà dû se résoudre, par places, à fourrager du foin au bétail.

LA CHAUX-DE-FONDS. Issue fatale. (c) Nous relations dans notre numéro de jeudi passé l'accident survenu à M. R. G. qui circulait à bicyclette et vint donner avec violence contre une voiture à l'intersection des rues de la Serre et de l'Ouest.

Quelle chaleur! (c) Il faut, certes, revenir à de nombreuses années en arrière pour se souvenir d'une chaleur aussi forte au mois de juin que celle que nous avons subie jeudi et vendredi.

LE LOCLE. Noces de diamant. (sp) L'Eglise et l'Armée du Salut se sont réunies récemment pour célébrer le 60ème anniversaire du mariage de M. et Mme Georges Huguenin-Jacot.

CHRONIQUE HORLOGÈRE. Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Encore des suppressions de contingents. La suppression du contingentement dans l'horlogerie par le bloc dollar a été étendue à l'Argentine et à Tanger. La mesure prise entrera en vigueur le 1er juillet prochain.

Quand le marche dans la vallée de l'ombre de mort, je ne crains aucun mal, car Tu es avec moi. Ps. 23.

Madame René Ducommun-L'Épée et sa fille Odette, à Hauterive; les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Frédéric Ducommun, Drômond, aux Ponts-de-Martel, Pesoux, Sainte-Croix, Genève et Savagnier; les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Jules Perrin-Thiébaud, à Genève, Bondevillers et en France; les enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants de feu Jules L'Épée-Frühauf, à Hauterive, Bienne, Auvier, Marin et Fleurier.

Monsieur René DUCOMMUN. leur cher et bien-aimé époux, papa, beau-fils, beau-frère, neveu, parrain, cousin, parent et ami, que Dieu a rappelé à Lui, après une longue et pénible maladie supportée avec courage et résignation, dans sa 46ème année.

Heureux l'homme qui supporte patiemment l'épreuve, car après avoir été éprouvé il recevra la couronne de vie que le Seigneur a promise à ceux qui l'aiment. Jacques I, 12.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu lundi 30 juin, à Beaugard. Domicile mortuaire: Hauterive, route des Longs-Champs. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

La direction et le personnel de la Banque cantonale neuchâteloise ont le chagrin de faire part du décès, survenu le 28 juin, de Monsieur René DUCOMMUN.

Le Conseil général de la commune de Hauterive a le pénible devoir d'annoncer à ses membres et à la population du village le décès de Monsieur René DUCOMMUN.

Le comité d'organisation de la Fête villageoise de Hauterive a le pénible devoir d'annoncer aux membres de la Musique militaire de Neuchâtel et du Football-club Hauterive, le décès de son très dévoué président, Monsieur René DUCOMMUN.

L'ensevelissement, sans suite, aura lieu le 30 juin 1947. Culte à la chapelle du crématoire à 15 h. 15.

Le comité de F.-C. Hauterive a le pénible devoir d'annoncer à ses membres actifs, honoraires et passifs, ainsi qu'à ses amis, le décès de Monsieur René DUCOMMUN.

L'ensevelissement aura lieu lundi 30 juin. Culte à la chapelle du crématoire à 15 h. 15.

Le comité des Contemporains de 1901 a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de leur cher et regretté ami, René DUCOMMUN.

L'ensevelissement aura lieu lundi 30 juin 1947. Rendez-vous à 15 heures pour le culte à la chapelle du crématoire, à 15 h. 15.

Le comité des Contemporains de 1901 a le pénible devoir d'informer ses membres du décès de leur cher et regretté ami, René DUCOMMUN.

L'ensevelissement aura lieu lundi 30 juin 1947. Dieu est amour.

Monsieur Henri Biedermann-Verron et son fils Jean-Claude, à Coffrane; Monsieur Albert Troyon-Verron et sa fille, à Neuchâtel; Monsieur et Madame Eugène Verron, leurs enfants et petits-enfants, à Saint-Blaise; Monsieur Julien Verron, à Nantes (France); Monsieur et Madame Hans Biedermann et leurs fils, à Zurich; Madame et Monsieur Fritz Schneberger, Biedermann et leurs enfants, à la Chaux-de-Fonds; Madame Emma Pahud-Biedermann et ses enfants, à Satigny; Monsieur Charles Biedermann, à Genève; Monsieur et Madame Otto Biedermann et leurs enfants, à Genève; Mademoiselle Marthe Biedermann, à la Chaux-de-Fonds; Madame Clara Marchand, ses enfants et petits-enfants, à la Chaux-de-Fonds; Mesdemoiselles Marchand, à Lausanne; Les familles parentes et alliées, ont la grande douleur de faire part du départ de leur très cher et regretté épouse, maman, sœur, belle-sœur, tante, grand-tante, nièce et cousine.

Madame Henri Biedermann née Lily VERRON que Dieu a reprise à Lui, samedi 28 juin 1947, à Neuchâtel, après une longue maladie supportée avec résignation.

J'ai combattu le bon combat, J'ai achevé la course, J'ai gardé la foi. II Tim. IV, 7.

Domicile mortuaire: Neuchâtel, rue Matile 43. L'incinération, sans suite, aura lieu lundi 30 juin, à 13 heures, à Neuchâtel. Culte au crématoire.

Prêtre de ne pas faire de visites. Cet avis tient lieu de lettre de faire part.

5 12 26 5 12 26 c'est le numéro que vous devez appeler pour faire insérer une petite annonce dans la FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

Rédacteur responsable: R. Braichet Imprimerie Centrale S.A., Neuchâtel